



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)



FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
(DGAT)

MEMOIRE DE MAITRISE

OPTION : AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

THEME

***CONTRIBUTION DES GROUPEMENTS FEMININS
AU DEVELOPPEMENT LOCAL DE LA COMMUNE
DE SO-AVA: CAS DES
ARRONDISSEMENTS DE GANVIE I ET GANVIE II***

Présenté par

TOPANOU Dèyon Boris

Sous la direction de

Dr Auguste T. HOUINSOU

Maître –Assistant / CAMES

(DGAT/FASHS/UAC)

Soutenu le 11/08 / 2018

Sommaire

Dédicace	3
Liste des sigles et acronymes	4
Remerciements	6
Résumé	7
Abstract	7
Introduction	8
CHAPITRE I : Cadre théorique et approche méthodologique.....	10
1.1. Cadre théorique de la recherche	10
1.2. Approche méthodologie de la recherche	19
CHAPITRE II : Facteurs favorables à la création des groupements féminins et leur typologie dans les arrondissements de GANVIE I ET II	26
2.1. Situation géographique.....	26
2.2. Facteurs physiques humains et économiques favorables à la création des Groupements Féminins	28
2.3. Typologie des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II	34
CHAPITRE III : Rôles et contraintes des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II.....	39
3.1. Rôles des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II	39
3. 2. Contraintes liées au fonctionnement des groupements féminins dans la zone d'étude et suggestions	54
3.3. Perspectives pour la gestion dynamique des groupements féminins	57
Conclusion.....	60
Bibliographie	61
Liste des tableaux	65
Liste des figures	65
Liste des photos	65
Liste des planches.....	65
Annexes	66
Table de matières	73

Dédicace

A

- ✓ mon père Mathieu TOPANOU, toi qui as passé une partie de ta vie en m'initiant au goût du travail bien fait, dans un esprit de rigueur et d'assiduité, avant de t'en aller pour la demeure éternelle.

- ✓ ma mère Véronique HOUMBESSI, pour ta peine et ton amour très sincère et indéfectible.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AG	: Assemblée Générale
AGR	: Activité Génératrice de Revenus
AOS	: Afrique de l'Ouest et Sahel
APD	: Aide Publique au Développement
ASECNA	: Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
CA	: Conseil d'Administration
CAETC	: Coopératives Agricoles et Expérimentales de Type Socialiste
CARDER	: Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural
CCS	: Chef de la Circonscription Scolaire ou Comité Communal de Suivi des Politiques de développement
CeCPA	: Centre Communal de Production Agricole
CeCuRI	: Centre Cunicole de Recherche et d'Information
CEPED	: Centre de Partenariat et d'Expertise pour le Développement Durable
CLCAM	: Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
CPS	: Centre de Promotion Sociale
CSDE	: Chef Service Déconcentré de l'Etat
DGAT	: Département de géographie et aménagement du territoire
DT	: Direction Technique
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FASHS	: Faculté des Sciences Humaines et Sociales
FENU	: Fonds d'Equipeement des Nations-Unies
GF	: Groupement Féminin
GPS	: Global Position System
GV	: Groupement Villageois
GVC	: Groupement à Vocation Coopératif
IMF	: Institution de Micro Finance
INSAE	: Institut National de Statistiques et d'Analyse Economique
JIF	: Journée Internationale de la Femme
LARES	: Laboratoire d'Analyse Régionale et d'Expertise Sociale.
MAEP	: Ministère de l'Agricultures de l'Elevage et de la Pêche
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONU	: Organisations des Nation Unies
OP	: Organisation Paysanne
OSC	: Organisation de la Société Civile
PADPPA	: Projet d'Appui au Développement Participatif de la Pêche Artisanale
PAIAVO	: Projet d'Appui aux Infrastructures Agricoles dans la Vallée de l'Ouémé
PDC	: Plan de Développement Communal
PMA	: Pays les Moins Avancés
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRAT	: Planification Régionale et Aménagement du Territoire

RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SAFIC	: Système d'Analyse Financière et Institutionnelle des Communes
SCRP	: Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté
SDAC	: Schéma Directeur d'Aménagement Communal
SDLP	: Service de Développement Local et de la Planification
SNV-BENIN	: Schweizerische Normen Vereinigung (organisation néerlandaise pour le développement)
SOGEA-SATOM	: Société de Gestion Eau et Assainissement – Société d'Aménagement de Travaux d'Outre- Mer
SWOT	: Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats
UAC	: Université d'Abomey Calavi
UDP	: Union Départementale des Producteurs
UNESCO	: Programme des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

Remerciements

Dans le cadre de la présente étude, beaucoup de personnes ont apporté leur contribution très louable. C'est le lieu de remercier sincèrement :

- ❖ mon directeur de mémoire, Dr Auguste T. HOUINSOU, Maître-Assistant au Département de Géographie et d'Aménagement du Territoire (DGAT) qui, malgré ses charges administratives, a accepté de diriger ce mémoire ;
- ❖ Dr Olivia LIGAN épouse TOPANOU pour ses multiples conseils et apports
- ❖ M. Désiré ANAGONOU pour son apport et son orientation à chaque sollicitation ;
- ❖ tous le corps professoral du Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT) qui ont contribué à notre formation. Recevez ici l'expression de notre profonde gratitude ;
- ❖ toute la famille TOPANOU en général et en particulier Dr Nikita TOPANOU pour son soutien ;
- ❖ mes sœurs Sylvie ; Géraldine et Eunice pour leur soutien indéfectible ;
- ❖ tous mes collègues de promotion et amis, en particulier Jean GOHOUNGO, Zéphyrin S. TOFFA, Gérard DOSSOU et André A. SOMINANHOUIN pour leur aide à la réalisation de ce travail ;
- ❖ tous les membres du jury qui ont accepté d'apprécier notre travail, recevez ici l'expression de ma gratitude.

Résumé

Depuis 1975, les Etats et Gouvernements sont mobilisés pour la cause de la femme. Ils aperçoivent la contribution particulière que les femmes peuvent apporter au développement. La présente recherche vise à analyser la contribution des groupements féminins au développement local des arrondissements de Ganvié I et II.

Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique comportant la recherche documentaire, les travaux de terrain, le traitement des données a été adoptée. Le modèle SWOT a permis d'analyser les résultats.

Les résultats obtenus ont montré qu'il existe dix groupements féminins avec des activités variées (production et transformation de la jacinthe d'eau, huître, poissons etc.). Selon 65 % des GF enquêtés, les revenus moyens annuels varient entre 2.500.000F et 400.000F par an selon la périodicité des activités et selon la disponibilité des matières premières. Ainsi les gains que les femmes totalisent au cours de leurs activités leur permettent d'être financièrement autonomes, de participer aux dépenses du foyer. Ces revenus leur permettent également de payer des tontines, des frais liés aux cérémonies coutumières et religieuses comme les libations, le baptême, la communion et surtout les cérémonies funéraires. Cependant le faible niveau des revenus ne permet pas aux groupements de participer véritablement aux réalisations socio communautaires. Mais nombreuses sont les contraintes qui les empêchent dans les différentes activités menées.

Face à cette difficulté, il urge de sauvegarder ces groupements en leur portant d'aide au plan financier, technique, structurel et organisationnel afin de leur permettre de contribuer véritablement au développement des arrondissements de Ganvié I et II.

Mots clés : Ganvié, développement local, groupements féminins, modèle SWOT, revenus moyens annuels.

Abstract

Since 1975, States and Governments are mobilized for the cause of the woman. They see the special contribution that women can make to development. The present research aims to analyze the contribution of women's groups to the local development of the districts of Ganvié I and II.

To achieve this objective, a methodological approach including desk research, fieldwork, data processing was adopted. The SWOT model allowed to analyze the results.

The results obtained showed that there are ten female groups with various activities (production and processing of water hyacinth, oyster, fish, etc.). According to 65% of the GF surveyed, the average annual income varies between 2,500,000F and 400,000F per year depending on the frequency of activities and the availability of raw materials. In this way, the earnings that women accumulate during their activities allow them to be financially independent, to participate in household expenses. These incomes also allow them to pay tontines, expenses related to customary and religious ceremonies such as libations, baptism, communion and especially funeral ceremonies. However, the low level of income does not allow groups to truly participate in community social achievements. But there are many constraints that prevent them in different activities.

Faced with this difficulty, it is important to safeguard these groups by providing financial, technical, structural and organizational support to enable them to make a real contribution to the development of the Ganvié I and II arrondissements.

Keywords: Ganvie, local development, women's groups, SWOT model, annual average income.

Introduction

D'une manière générale, les femmes des milieux ruraux en Afrique n'ont pas d'emploi stable ni d'accès facile au crédit. La terre qu'elles cultivent est souvent obtenue de leur époux. Elles continuent de subir les effets des héritages culturels et, parfois, des courants religieux favorisant un complexe d'infériorité et un manque de confiance en soi. Ainsi, dans les pays en voie de développement, près de 570 millions de femmes résident à la campagne, soit 60 % de la population rurale, et vivent en deçà du seuil de la pauvreté (Attanasso, 2004).

Les associations de femmes sont devenues « une réalité incontournable de l'idéologie du développement (Piroux, 2000). Mais, il faut noter qu'en Afrique en général et au Bénin en particulier, la recherche sur les associations de femmes en milieu rural reste un domaine moins exploité par rapport à celles du milieu urbain.

Dans sa mise en œuvre au Bénin, la décentralisation a globalement enregistré des résultats qui suscitent diverses appréciations quant à la participation des acteurs locaux et leur capacité réelle à promouvoir le développement en rapport avec les partenaires et l'Etat pour leur appui technique, financier et organisationnel. Cette option politique en vigueur depuis 2002, n'est pas seulement pertinente, mais elle est nécessaire (Djihoun, 2007).

Il faut relever que, bien que les activités économiques qu'elles exercent individuellement soient plus rémunératrices, les femmes continuent leur participation aux groupements (Dansou, 2001).

Les rôles des groupements féminins, comme acteur de l'économie sociale et solidaire en milieu rural paraissent faiblement abordés dans les études réalisées jusqu'ici. C'est ce manque d'information scientifique que cette recherche tente de combler en se focalisant sur la contribution des groupements féminins au développement local de la commune de Sô-Ava : cas des arrondissements de

Ganvié I et Ganvié II. Preuve que l'économie sociale et solidaire peut garder sa place dans un environnement dominé par le néolibéralisme.

Le présent travail est organisé en trois chapitres :

- le premier chapitre présente le cadre théorique et l'approche méthodologique de la recherche ;
- le deuxième chapitre aborde les facteurs favorables à la création des groupements féminins et leur typologie dans les arrondissements de Ganvié I et II ;
- le troisième chapitre expose les rôles et contraintes des GF pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II.

CHAPITRE I : Cadre théorique et approche méthodologique

Ce chapitre présente le cadre théorique d'étude et la démarche méthodologique utilisée pour mener les recherches

1.1. Cadre théorique de la recherche

Cette partie aborde la problématique, les hypothèses et les objectifs, l'état des connaissances et la définition opératoire des concepts ou mots utilisés.

1.1.1. Problématique

Depuis plusieurs années, il est question de plus en plus de développement économique local que de développement local dans les pays pauvres. Force est de constater que, les actions entreprises jusqu'à présent par les parties prenantes ne comblent point les attentes des bénéficiaires qui sont les acteurs économiques, ni celles des autorités locales et nationales (SNV-BENIN, 2003).

En Afrique, les femmes occupent une place essentielle dans l'agriculture. Ainsi, dans son rapport sur la situation alimentaire et agricole mondiale de 1983, la FAO remarquait que l'Afrique est le continent où le pourcentage des femmes dans l'agriculture était le plus élevé dépassant en général celui des hommes (FAO, 1983). Les femmes, surtout celles du milieu rural, constituent l'une des couches les plus vulnérables de notre société sur le plan du bien-être social (Centre Africa Obota, 2003). Bien que l'égalité de la femme et de l'homme soit garantie par la constitution, la femme béninoise continue de subir le poids des droits coutumier et de la tradition et son rôle se limite à la production et à l'éducation des enfants.

Dans les recherches sur les femmes et le développement, selon l'approche qui avait prévalu dans les années 50 et 60 et qui à vrai dire est toujours assez répandue, les femmes étaient surtout considérées dans leurs rôles domestique et reproductif. En tant que groupe vulnérable, pauvre et passif, les femmes

devaient recevoir l'assistance de la communauté ou d'organismes de protection sociale. (Coquery, 1994).

C'est à partir des années 70 que certains courants de pensées ont commencé par valoriser le rôle de la femme sur tous les plans. Ainsi, le livre pionnier d'Esther Boserup, (1983) a mis l'accent sur le rôle productif de la femme. Elle montrait à quel point les préoccupations de développement économique faisaient peu de place aux problèmes particuliers des femmes et à leur participation à l'activité économique

Dans leurs efforts, pour assurer la survie de leur famille, les femmes entreprennent de nombreuses activités en dehors de la production agricole (CEPED, 1992).

Aujourd'hui, outre le travail non rémunéré qu'elles effectuent, selon la tradition en vue de s'occuper du ménage, elles s'occupent de plus en plus de l'emploi à l'extérieur de la sphère domestique afin d'accroître leur revenu personnel et celui de la famille (FAO (1995).

Il apparaît alors clairement que la participation des femmes au développement rural est très importante. A ce titre, elles utilisent divers moyens pour s'affirmer. Les plus remarquables de nos jours sont les groupements féminins.

Au Bénin, la participation des femmes aux actions de développement se signale dans plusieurs domaines (DANSOU, 2001). Elles constituent d'importantes ressources humaines dans la production agricole. En amont la participation de la femme dans la production se note depuis le ramassage des noix de Karité, des bois issus du défrisage, le semis, l'épandage d'engrais et la récolte.

En aval de la production, elle intervient dans le séchage, la transformation, le transport et la commercialisation de ces produits agricoles dans les marchés. Avec la participation de la femme dans la chaîne de production agricole,

plusieurs groupements féminins ont été mis en place sous l'initiative des femmes (Hekpazo, 2005).

Surtout après les résultats décevants de l'expérience avec les Groupements Révolutionnaires un nombre important de la population s'est organisée en association à travers activités génératrices de revenus dans le but de réduire la pauvreté.

Dans la commune de Sô-Ava, et plus précisément dans les arrondissements de Ganvié I et II, la participation des femmes aux actions de développement est caractérisée par diverses activités génératrices de revenu telles que : l'artisanat, le mareyage, transformation et commercialisation de poissons etc.

Les femmes des arrondissements Ganvié I et II ne sont pas resté en marge de l'artisanat alimentaire, la poterie, la tresse, la couture.

C'est pourquoi le sujet intitulé « **contribution des groupements féminins au développement local de la commune de So-Ava : cas des arrondissements de Ganvié I et Ganvié II** » a été choisi afin d'appréhender le rôle et les difficultés des associations dans le développement local.

Plusieurs questions sous-tendent cette étude

- Quels sont les différents types de groupements féminins rencontrés dans les arrondissements de Ganvié I et II ?
- Quelles en sont les apports des groupements féminins dans développement socioéconomique des arrondissements de Ganvié I et II ?
- Comment peut-on enfin envisager l'avenir de ces groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II ?

Pour répondre à toutes ces questions, les hypothèses et objectifs suivants sont élaborés.

1.1.2. Hypothèses de travail

Les hypothèses qui fondent cette étude sont :

- de nombreux groupements féminins avec des activités variées existent dans les arrondissements de Ganvié I et II ;
- les apports des groupements féminins dans le développement sociaux économiques des arrondissements de Ganvié I et II sont importants en dépit des contraintes ;
- les stratégies de dynamisation de ces groupements méritent une attention particulière.

1.1.3. Objectifs de recherche

L'objectif global de cette recherche est d'analyser le fonctionnement des groupements féminins, leurs apports ainsi que leurs contraintes dans le développement local des arrondissements de Ganvié I et II.

Spécifiquement, il s'agit de:

- inventorier les groupements féminins existants dans les arrondissements de Ganvié I et II ;
- analyser les apports et les difficultés des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II ;
- proposer des stratégies pour une dynamisation des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II.

1.1.4 Revue de littérature

Cette partie prend en compte l'état des connaissances des travaux effectués sur les différents aspects du sujet et quelques définitions opératoires des concepts utilisés ayant rapport à la présente étude

1.1.4.1 Etat des connaissances

Pour mieux comprendre les processus régissant le fonctionnement des groupements féminins, leur rôle dans le développement local a fait l'objet de nombreuses études.

Ainsi en 1996, Ngouan dans ses travaux basés sur les systèmes d'organisation associatives, identifie l'association par un groupe dont chacun a une tâche à accomplir et l'exécution du travail par chacun des membres du groupe fait avancer les activités du groupe. Il souligne que les membres ont une certaine conception de l'union. En faisant une simple comparaison, l'auteur indique que le travail effectué en groupe est toujours supérieur à un travail individuel même si on divise la portion par le nombre de personnes. Il conclue en disant que tout groupe ou association comporte certes des contradictions mais il procure aux membres des satisfactions.

Hassane (2004), dans ses travaux sur la collectivité locale & Planification (module de formation, Ouagadougou, PRAT-IPD/AOS), trouve que le développement local est la conséquence de l'effondrement des modèles de développement centralisé et des opportunités qu'offrent les collectivités locales en matière de développement participatif.

Dansou (2001), dans son mémoire de maîtrise en géographie sur les groupements féminins agricoles dans la Sous-préfecture d'Aplahoué, a montré dans un premier temps les périodes de création des groupements coopératifs au Bénin et dans la sous-préfecture de d'Aplahoué en particulier ainsi que le fonctionnement des groupements féminins. Pour lui le bon fonctionnement d'un groupement doit disposer d'une assemblée générale, d'un conseil d'administration et d'un organe de contrôle. Dans un second temps, il souligne que pour le bon fonctionnement de l'association les travaux sont partagés sans distinction de rang social et ceci par groupe. Par exemple un groupe est désigné pour l'approvisionnement en matière première, un autre pour la vente des

produits et un troisième pour les autres travaux. Cependant, il affirme que les difficultés majeures de des groupements féminins de la sous-préfecture d'Aplahoué restent l'utilisation des outils rudimentaires, le manque de crédits, marché d'écoulement des produits, l'encadrement etc. Comme solutions il préconise la diversification des formations, l'accès au crédit etc.

Quant à Attanasso, (2010), a l'occasion de la Journée Internationale de la Femme (JIF), le 08 mars a tenu une conférence sur l'autonomisation de la femme au Bénin. Dans son intervention, après avoir montré la réalité de l'inégalité selon le sexe au Bénin, elle a abordé l'autonomie des femmes. A travers la complexité de la notion de l'autonomisation de la femme, et a tenté de l'expliquer de plusieurs manières. Selon elle, « l'autonomisation des femmes signifie l'accroissement de leur force sociale, politique, économique et spirituelle, tant sur le plan individuel que collectif, ainsi que l'élimination des obstacles qui pénalisent les femmes et les empêchent d'être pleinement intégrées dans les divers secteurs de la société. ». Elle a fait l'état des lieux sur les inégalités entre sexes au Bénin, en soulevant certains indicateurs comme, la répartition des taux d'achèvement scolaire par département et par sexe. L'écart entre garçons et filles varie selon les départements. Par exemple, dans l'Ouémé, c'est 19,96% ; dans le Littoral, 1,88% (le taux le plus bas).

Pour Piraux (2000), les associations de femmes sont devenues « une réalité incontournable de l'idéologie du développement » Toutefois, elle souligne qu'en Afrique, la recherche sur les associations de femmes en milieu rural reste un domaine moins exploité par rapport à celles du milieu urbain. En effet, les femmes d'Afrique de l'Ouest ont une tradition d'association et de création de réseaux d'entraide et de solidarité. Elles ont commencé à chercher des reconnaissances sociales et institutionnelles, des financements extérieurs, et les partenariats avec les organisations de développement suite à la crise socio-économique aggravée, qui s'est accompagnée d'un désengagement de l'Etat.

L'auteur se demande si les associations de femmes peuvent être une alternative qui permette d'amener le changement aux femmes. Dans cette optique, elle met en évidence les statuts et les rôles des femmes, de même que les effets des transformations du monde rural sur les rapports de genre en présentant les relations entre un groupement de femmes rurales et une ONG urbaine au Sénégal. Elle en conclut que les femmes « ne sont ni victimes, ni rebelles » (Piroux, 2000) et que le groupement de femmes est une sorte d'espace de liberté où les femmes manifestent leur individualité. Son travail a éclairé la présente recherche sur l'aspect social des groupements de femmes.

DJIHOUN (2007) a basé ses travaux sur le développement local participatif dans un contexte de décentralisation : bilan de l'expérience SNV-Bénin dans le cadre de l'appui au renforcement de capacité des communes de Cobly et de Boukoumbé dans l'Atacora-Ouest. L'auteur trouve qu'au cours des 15 années de sa présence, la SNV a pu réaliser dans les deux communes de nombreuses infrastructures sociocommunautaires et économiques autour desquelles des élus locaux, les agents des mairies, une soixantaine d'Organisations Paysanne (OP) ainsi que plusieurs ONG et associations locales, ont vu leurs capacités améliorées dans leur domaine de compétences respectives. Ces actions ont induit des changements assez significatifs sur les conditions de scolarisation, d'accès à l'eau potable et aux crédits pour le développement de l'économie locale par les AGR et à l'amélioration des ressources fiscales des deux communes. Toutes ces actions menées, ont touché près de soixante mille personnes sur l'ensemble du territoire des deux communes.

En dépit de ces immenses travaux déjà réalisés et se rapportant à notre thème, plusieurs aspects restent peut abordés. Il s'agit notamment de la recherche sur la contribution des groupements féminins au développement local dans les arrondissements de Ganvié I et II. Ces deux arrondissements sont choisis ici

dans le but d’appréhender les apports et les problèmes des groupements féminins de Ganvié I et II.

Dans le cadre d’une meilleure organisation de cette recherche, la maîtrise de quelques concepts s’avère indispensable.

1.1.4.2. Clarification conceptuelle

Association : une association un ensemble de personnes qui partagent une vision commune avec des objectifs claires et précis autour d’une ou plusieurs activités pour une obligation de résultats positifs (Winsou, (2002), Perspectives de financement du développement local avec la participation des différents). C’est donc un ensemble de personnes et/ou groupe qui, conformément à des règles et procédures communément acceptés s'efforcent de réaliser un ou plusieurs objectifs préétablis. Dans le cadre de cette étude il est question d’association paysanne qui est une association installée en milieu rural et exerçant des activités telles que : l’agriculture, l’élevage, transformations et commercialisation, micro-crédit etc.

Développement Local : Selon le Dictionnaire petit Larousse (2013), dans les pays en développement, le développement local repose sur des actions mobilisant les initiatives locales au niveau des petites collectivités et des habitants eux-mêmes, éventuellement avec des aides financières extérieures telles que :

- mini-infrastructures : creusement d'un puits, installation de cellules solaires pour alimenter un village, création d'une école ;
- mise en place de micro-coopérative ou d'associations de microcrédit ;
- initiative de certains habitants à titre personnel ou familial au niveau d'exploitations agricoles, commerciales, artisanales, tirant partie des ressources et du marché locaux et utilisant des méthodes performantes.

Le Développement Économique Local selon la Banque mondiale est un processus par lequel les acteurs des secteurs privés, publics et organisations non gouvernementales travaillent collectivement pour créer des conditions de croissance et niveaux de commercialisation depuis le producteur jusqu'au économique et d'emploi (Grigori et Mouloud, 2002).

❖ **Activités économiques** : acte humain visant à satisfaire les besoins par la production et l'échange de biens et des services (Petit Robert de la langue française, 2006). Malgré toutes les difficultés rencontrées, on a pu recueillir les données essentielles. Ces données ont permis de comprendre le fonctionnement des groupements féminins aussi que les problèmes y afférents.

❖ **Transformation** : du latin « transformation » c'est l'action de transformer, de passer d'une forme à une autre (Petit Larousse, 2013). Selon Kpossa, (2014) c'est l'ensemble des modifications subies par les graines afin d'être un produit fini directement consommable par la population. Dans le cadre de ce travail, c'est la modification subie par la jacinthe d'eau en produits artisanaux, transformation et commercialisation d'huitre, mareyeuses et de poissons afin ceux-ci deviennent des produits finis consommables par la population.

❖ **Commercialisation** : Selon Moussa Garba-say (2007) c'est la transmission des produits suivant une chaîne plus ou moins complexe des lieux de consommation. On entend par transmission l'action consistant à faire passer d'un possesseur à un autre bien qui peut être de nature juridique (personne physique ou morale) ou de nature économique (producteur, consommateurs ou intermédiaire). Le commerce est aussi la vente directe du producteur au consommateur. Les Circuits de commercialisation sont donc les différents parcours consommateur le plus éloigné du lieu de production.

1.2. Approche méthodologie de la recherche

La réalisation de toute œuvre scientifique nécessite un ensemble de procédés permettant d'aboutir à des résultats crédibles et fiables. Cette démarche présente l'organisation de la collecte, du traitement et de l'analyse des données nécessaires pour ce travail.

1.2.1. Données utilisées

Les données utilisées sont :

- les statistiques climatiques tels que : les hauteurs de pluie, la température moyenne à l'échelle mensuelle proviennent de la station synoptique de Bohicon ou extraites des répertoires des données climatiques de l'ASECNA. Elle couvre la période de 1980-2016.
- les statistiques agricoles des structures et associations existant et opérant dans les arrondissements de Ganvié I et II extraites des compendiums du MAEP, de CARDER.

Les données démographiques et socio-économiques concernent la répartition de la population, la taille des ménages agricoles et les groupes socio-culturels présents dans les arrondissements de Ganvié I et II. Elles sont obtenues à l'INSAE. Ces données, ont permis de recueillir des informations auprès des autorités locales, des groupements féminins et d'autres groupements villageois, les ménagères. Ceux-ci se sont prononcés sur le fonctionnement des groupements féminins, leur rôle dans le développement local dans les arrondissements de Ganvié I et II.

1.2.2. Technique de collecte des données

Les techniques de collecte des données concernent essentiellement la recherche documentaire et les enquêtes de terrain.

1.2.2.1. Recherche documentaire

Plusieurs centres de documentation ont été consultés. Le tableau I présente les centres de documentation, la nature des documents consultés, ainsi que les types d'informations recueillies sur chacun de ces centres. Ceux-ci ont été complétés par les enquêtes de terrain. Ce qui a permis de dégager les principaux centres d'intérêt et de cerner davantage les contours du sujet. Le tableau I ci-dessous présente les centres de documentation, la nature des documents consultés ainsi que les types d'informations recueillies sur chacun de ces centres.

Tableau I: Synthèse de la recherche documentaire

<i>Centres de documentation</i>	<i>Nature des documents</i>	<i>Types d'information</i>
UAC	Livres, thèses, mémoires	Informations générales et à caractère méthodologique
FASHS	Livres, thèses, mémoires, rapports	Informations générales et à caractère méthodologique
APEC	Livres, mémoires, rapports	Informations sur le commerce
UDP/Atlantique	Ouvrages généraux, rapports et états financiers	Données relatives à l'évolution des UCP du Atlantique
CARDER/Atlantique	Rapports d'activités mensuels et annuels, données Statistiques	Informations sur les différents groupements féminins des arrondissements de Ganvié I et II
INSAE	Données démographiques du secteur d'étude	Informations sur les statistiques démographiques de Ganvié I et II

Source : Résultats de la recherche, (Février – Décembre 2017)

Ces centres de documentation ont permis de collecter des ouvrages pouvant permettre d'apporter le maximum d'informations et de données sur des groupements féminins, leur fonctionnement et leur rôle dans le développement local dans les arrondissements de Ganvié I et II Toutefois, la recherche documentaire a été complétée par les enquêtes de terrain.

1.2.2.2. Travaux de terrain

Les recherches sur le terrain ont consisté à collecter les informations sur le terrain. Cette phase comprend l'observation directe, les enquêtes et les entretiens.

❖ **Observation directe**

Elle a aidé à apprécier les différentes zones de production, de collecte et de distribution des produits locaux, les différentes voies de communication, le fonctionnement des différents groupements féminins ainsi que leur rôle dans le développement local des arrondissements de Ganvié I et II. Cette phase a également permis de vérifier les informations contenues dans les différents documents consultés. Les photographies pouvant être utiles pour le mémoire ont été prises à cette occasion.

❖ **Enquêtes socioéconomiques**

Elles se sont déroulées sur deux phases et ont duré cinq semaines.

Le secteur d'étude couvre entièrement les arrondissements de Ganvié I et II.

Pour mieux appréhender les différentes associations et leur rôle, la recherche a priorisé les arrondissements ayant plus de différentes associations avec des activités variées. Deux critères ont été retenus pour le choix de ces zones :

➤ **Activités menées par les groupements féminins**

Ce critère a permis de distinguer les acteurs (producteurs, transformateurs, commerçants, consommateurs etc.) intervenant dans les arrondissements de Ganvié I et II.

➤ **Disponibilité des infrastructures**

Le second critère a conduit à identifier et à observer l'état des infrastructures, des équipements ou outils dont disposent les groupements ou associations de même que leur structure (Assemblée Générale, d'un Conseil d'Administration et d'un organe de contrôle).

Au cours de l'enquête, la méthode de traçabilité a été adoptée grâce aux aides apportées par les agents SDLP/Sô-Ava. Cette méthode a permis de suivre les processus de transformation et de la commercialisation des produits artisanaux, de mareyage, de poissons etc.

❖ Echantillonnage

Pour l'échantillonnage, la méthode d'échantillon à choix raisonné stratifié a été utilisée. Elle a permis de déterminer les groupes cibles à enquêter et de fixer les catégories socioprofessionnelles qui présentent plus d'intérêts à cette recherche. Les critères de choix de l'échantillon d'étude sont :

- ✓ être membre ou connaître le mode de fonctionnement des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II;
- ✓ connaître les différents types de regroupement féminins et leurs différentes activités dans les arrondissements de Ganvié I et II;
- ✓ connaître le degré d'implication des élus locaux dans la Politique locale la gestion des organisations féminines ; et
- ✓ connaître les apports et les difficultés liées aux fonctionnements des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II.
- ✓ maîtriser ou avoir une idée sur les stratégies pour une dynamisation des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II
- ✓ être une autorité politico- administrative (Maire, Chef d'Arrondissement, Chef de village)
- ✓ être cadre des directions techniques (CARDER, Maire, DT,)
- ✓ être une personne ressource (notables, dignitaires).

Grâce à ces groupes cibles impliqués dans ce réseau, on peut apprécier les zones d'activités et le rôle des différents groupements féminins.

La taille de l'échantillon au niveau de chaque groupe cible est déterminée suivant la formule :

$$T = M \times F.$$

T : la taille, M : l'effectif total du groupe cible,

F : le taux de sondage fixé à 5 %.

Le nombre de femme enquêté dans les deux arrondissements est représenté dans le tableau II.

Tableau II : Répartition de l'échantillon

Arrondissements	Nom du groupement	Nombre de groupements retenu pour l'enquête	Nombre de membre du groupements	Nombre de femmes retenu pour l'enquête
Ganvié I	<i>ALOWANOUE - VINADOUE</i>	07	10	05
	<i>DJROMAHUTON</i>		26	11
	<i>MEKPEMAHUGO</i>		26	11
	<i>MIFLINMAHU</i>		12	07
	<i>FINIGNON</i>		5	03
	<i>MAHUDEKON</i>		12	06
	<i>MESSOMAHU</i>		10	05
	<i>FIFANITIN</i>	03	15	08
Ganvié II	<i>TOGGLE – TOGNON</i>		42	20
	<i>MEKPE – MAHUGO</i>		10	05
Total		10	168	81

Au total 106 personnes ont été enquêtées dont 81 femmes membres des groupements féminins des arrondissements de Ganvié I et II. Les moyens d'enquête sont utilisés pour atteindre les objectifs fixés.

❖ Matériels et outils de collecte de données

Plusieurs outils ont été utilisés pour collecter les données. Il s'agit entre autres :

- d'une carte de secteur d'étude, à utiliser pour le repérage des villages et marchés cibles ;
- d'un GPS, pour la prise des coordonnées géographiques de la situation de certaines infrastructures des groupements féminins ;
- d'un appareil photo numérique, pour la prise de vues sur les lieux de production, de stockage et d'échange ;
- des guides d'entretien, qui ont permis de collecter les données quantitatives;

Concernant l'entretien, le guide d'entretien a été utilisé comme outil. Les interviews et les focus groups ont concerné certaines personnes des services chargés des techniques du développement local de la Mairie, d'autres détails sur les transactions dans les arrondissements de Ganvié I et II.

1.2.3. Traitement des données, analyse et interprétation des résultats

1.2.3.1. Traitement des données

Le dépouillement des fiches d'enquête a été fait manuellement. Il s'est déroulé sur la base des informations recueillies lors des observations, des enquêtes et des interviews. Après la lecture des données recueillies, la répartition de ces données a été faite en fonction de leur caractère et des objectifs retenus. Dans chaque cas, les différentes réponses ont été codées et consignées dans un tableau conçu à cet effet. Les textes issus des résultats de ce dépouillement représentent une partie de la base des données exploitées. Les données statistiques recueillies auprès des institutions ont été traitées à l'aide des logiciels appropriés.

1.2.3.2. Analyse et interprétation des résultats.

Après le traitement des données recueillies, une observation minutieuse de ces renseignements a permis d'identifier les liens entre ces informations, de faire des comparaisons à certains niveaux. Cette procédure a conduit aux résultats présentés (sous forme de graphiques, figures et tableaux) et analysés. Les logiciels EXCEL, WORD et Arc Gis ont été utilisés. Le logiciel EXCEL 2016 a été exploité pour la réalisation des graphiques, des figures et des tableaux. Le logiciel WORD 2016 a permis de faire la saisie du mémoire et le logiciel Arc Gis pour la réalisation des cartes.

Le modèle SWOT, Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats (Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces) permet de faire l'analyse diagnostique les forces et faiblesses de la gestion des groupements féminins dans le développement local des arrondissements de Ganvié I et II. Ce modèle est une méthode d'analyse, à l'origine utilisée par les économistes anglo-saxons qui y ont trouvé une technique efficace de gestion des entités économiques (entreprise ou industrie). Elle permet d'identifier les facteurs (physiques, humains et socio-économiques) internes et externes qui influencent une situation. Les facteurs internes concernent les forces / atouts et faiblesses tandis que les facteurs

externes intéressent les opportunités et menaces qui agissent sur le système analysé. L'identification des différents facteurs permet de définir des stratégies efficaces pouvant permettre de maximiser les forces et les opportunités, de minimiser l'impact des faiblesses et menaces et si possible les transformer en forces ou opportunités comme l'indique la figure 1.

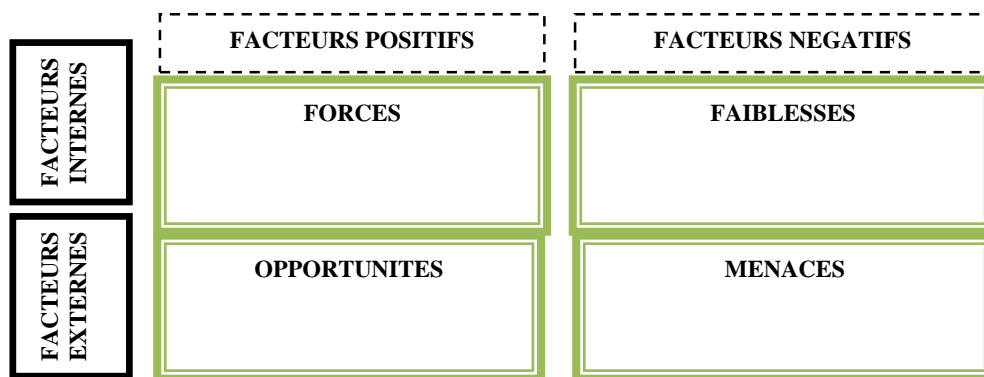


Figure 1 : cadre conceptuel appliqué à l'analyse des groupements féminins et au développement local dans les arrondissements de Ganvié I et II

Source : Documentation, avril 2017

L'utilisation des différentes étapes de la démarche méthodologique a permis l'obtention de plusieurs types de résultats.

CHAPITRE II : Facteurs favorables à la création des groupements féminins et leur typologie dans les arrondissements de GANVIE I ET II

Cette rubrique consiste à présenter un recueil d'informations d'ordre général nécessaire pour une bonne compréhension du contexte de travail. Il s'agit des grands traits physiques, humains et typologie des groupements.

2.1. Situation géographique

La cité lacustre de *Ganvié* est située dans le département de l'Atlantique, de la commune de *Sô-Ava* d'une superficie de 209 Km² (INSAE, 2013), elle est localisée entre 6°27'24» et 6°30' de la latitude nord et entre 2°23'20»et 2°30' de la longitude est, limitée au nord par l'arrondissement de *Sô-Ava*, au sud par le lac *Nokoué*, à l'Ouest par la commune de *Calavi* et à l'est par le lac *Nokoué*. Elle est composée de onze (11) quartiers : *Dakomé*, *Guêdèvié*, *Ahouanmongao*, *Dossougao*, *Agbongamey*, *Kpassikomey* et *Gounsoédji* qui constituent l'arrondissement de *Ganvié 2* avec une population de 1258 tandis que *Sokomey*, *Kpassikomey*, *Agoundankomey*, *Agonmèkomey* et *Tohocomey* qui forment l'arrondissement de *Ganvié 1* avec une population de 12595 (RGPH 4) la figure 2 présente la situation géographique et administrative de *Ganvié*.

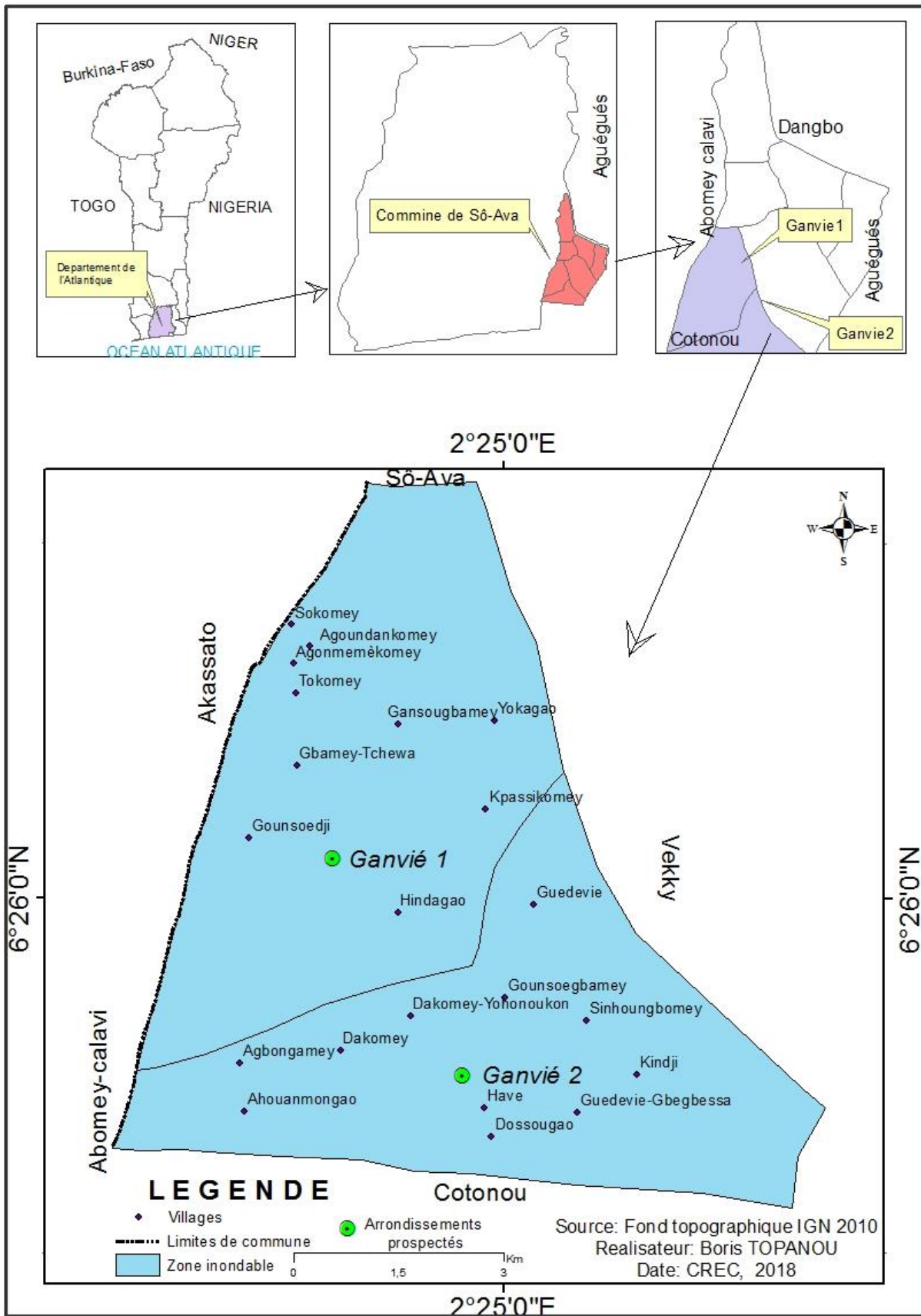


Figure 2 : Situation géographique et administrative de Ganvié

2.2. Facteurs physiques humains et économiques favorables à la création des GF

2.2.1. Facteurs physiques

Le niveau de développement économique d'une localité dépend non seulement des activités qui s'y mènent, mais aussi des conditions bioclimatiques qui y règnent. Au nombre de celles-ci nous avons climat, réseau hydrographique, relief, sol et végétation.

2.2.1.1. Climat et hydrographie

➤ Climat

La cité lacustre de *Ganvié* jouit d'un climat subéquatorial caractérisé par l'alternance de deux saisons de pluies et de deux saisons sèches. La grande saison de pluie s'étend de mars à juillet et la petite, de septembre à novembre. La moyenne pluviométrique annuelle est de 1200 mm. Les températures varient entre un minimum de 22°C et un maximum de 35°C. L'humidité relative s'établit à 69% en saison sèche (Novembre à mars) et à 90% en saison humide (ASECNA, 2017). Ces observations sur le climat sont favorables aux différentes activités des groupements.

➤ Hydrographie

Sur le plan hydrologique, la cité lacustre de *Ganvié* est arrosée par la rivière *Sô* et le lac *Nokoué*. Compris entre les parallèles 6°20' et 6°30' Nord, les méridiens 2°20' et 2°35' Est, long de 20 km d'est à ouest (*Kétonou-Abomey-Calavi*) et large de 11 km dans sa direction Nord-Sud (*Ouédo-gbadji-Cotonou*), le lac *Nokoué* a une superficie d'environ 160 km² en période de hautes eaux. D'une longueur de 84,4 km, la rivière *Sô* prend sa source dans le lac *Hlan* et est reliée à l'*Ouémé* par des marigots. Ses plus forts débits sont observés pendant les crues. *Ces variations influent les activités des groupements des arrondissements de Ganvié I et II.*

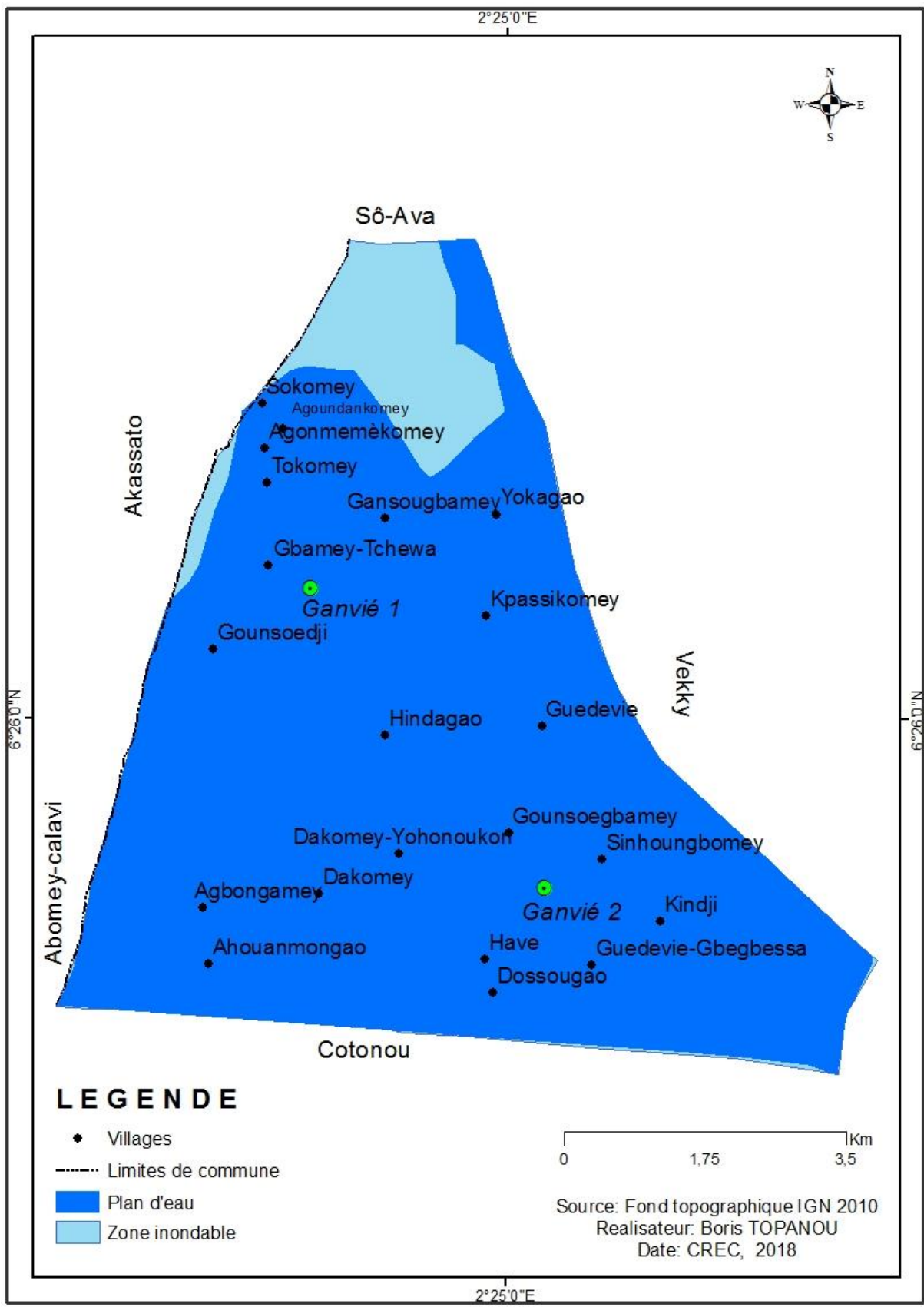


Figure 3 : Carte hydrographique du secteur d'étude

2.2.1.2. Relief et végétation

Le relief est relativement plat et dominé par des bas-fonds et des plaines qui, périodiquement inondées en temps de crue enrichissent ainsi les trous à poissons et amènent des jacinthes d'eau ce qui favorise les différentes activités des groupements.

La végétation se caractérise par trois espèces à savoir : aquatiques (: *Pistia stratiotes* (laitue d'eau), *Eichornia crassipes* (Jacinthe d'eau), *Azolla africana*, *Ceratophyllum demersum* et *Nymphaea lotus*), semi- aquatiques (*Ipomoea aquatica*, *Echinochloa pyramidalis* et *Alchornea cordifolia*) et les espèces des terres exondées et levés de berge : *Paspalum distichum* (graminée), *Paspalum vaginatum*, *Cyperus papyrus* et *Typha australis*. Sur ces mêmes levées de berge les autochtones ont sauvé quelques îlots forestiers sacrés.

2.2.2. Facteurs humains

2.2.2.1. Historique de Ganvié

Comme toujours au BENIN, l'histoire et la légende se confondent, et selon la légende l'origine de Ganvié, est liée aux guerres tribales et aux razzias esclavagistes du XVIII^e siècle. A cette époque les premiers habitants sont arrivés du Togo avec leur roi Agbogdobé en 1717, le lac était bordé par la brousse donc peu propice pour affronter les guerriers fons. Le roi puissant en Vaudoun, se métamorphosa en épervier, survola la lagune et découvrit l'île de Ganvié. Ses sujets restés sur la rive ne pouvaient pas passer. Il fit alors une autre magie qui le transforma en crocodile, transportant ainsi ses sujets sur son dos. Depuis le crocodile est sacré à Ganvié ! En langue fon le nom Ganvié vient de Gan= sauvé et de vié= collectivité.

2.2.2.2. Effectif de la population

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH) conduit par l'INSAE en 2013, la population de la cité lacustre de

Ganvié (Ganvié I et Ganvié II) est 37172 habitants dont 19215 hommes et 17957 femmes. Les ethnies présentes sont les *Toffin* (70%), *Fon* et *Aïzo* (20%), *Yoruba* (08%) et autres (2%). On note une coexistence de plusieurs religions telles que l'animisme, le christianisme et l'islam. La population de cette localité a évolué de façon continue comme l'indique la figure 4 entre 2002,2013 et 2025. Enfin, la projection de la population en 2025 est calculée à partir de l'expression suivante :

$P_{2025} = p_{2013} \times (1+t)^n$ avec P_{2013} et P_{2025} : les populations de 2013 et 2025
Avec $n = 2025-2013$ et $t = \text{taux d'accroissement} = 0,024$.

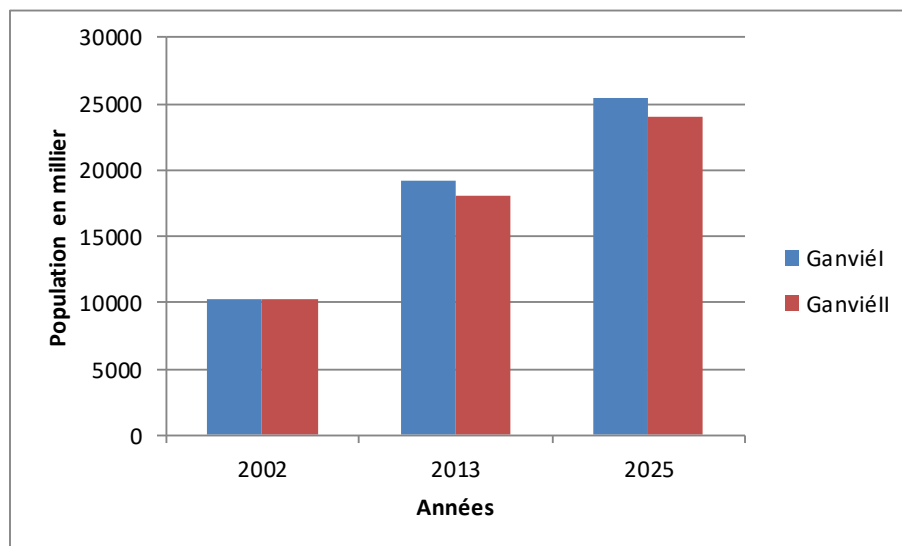


Figure 4: Histogramme de la population en 2002,2013 et la projection de 2025

Source : INSAE, RGPH 3 et 4

Il ressort de l'analyse de la figure 4 qu'en 2002, la population de Ganvié est estimée à 20568 habitants dont 10200 femmes contre 35172 habitants dont 17957 femmes en 2013 soit une augmentation de 7757 femmes en onze ans. Selon la projection de 2025, la population serait estimée à 49410 habitants dont 23869 femmes. Cette tendance évolutive de la population en général et celle féminine en particulier a indubitablement des implications sur les activités voire les groupements féminins.

2.2.3. Activités économiques

Les populations de Ganvié s'adonnent à plusieurs activités telles que la pêche, le commerce, le transport, l'artisanat et le tourisme.

➤ La pêche

La pêche est exercée exclusivement par les hommes. Les plans d'eau exploitables constituent la principale ressource naturelle de la localité et les populations disposent pour leur exploitation, des techniques et des équipements variés. Des groupes professionnels de pêcheurs fonctionnels existent dans la localité où les crues périodiques améliorent les rendements des trous à poissons et des *acadja*. Les espèces dominantes dans les plans d'eau de *Sô Ava* sont : *Tilapia*, *Parachana*, *Ethmalose Chrysichtys*, *Mugyl*, Crevettes, *Elops*, crabes, etc.

➤ Le commerce

Le commerce est dominé par les femmes et les jeunes filles déscolarisées qui mènent des activités génératrices de revenus très diversifiées. Les sources de financement sont les tontines traditionnelles, les institutions de micro finances et les ONG. La facilité de communication avec le Nigéria par voie fluviale contribue au dynamisme du commerce à *Ganvié* où s'animent des marchés flottants (l'achat et la vente se font en pirogue sur l'eau voir photo n°8 du document). Dans cette localité, les infrastructures marchandes se font toujours avec les pirogues.

➤ Le transport

La rivière *Sô* et ses multiples affluents constituent l'armature des voies de circulation sur l'eau. A ces voies, s'ajoutent les canaux intérieurs reliant les localités positionnées loin de l'axe principal que constitue la rivière elle-même. Il y a aussi des canaux latéraux qui permettent de rejoindre les plateaux adjacents. Les canaux sont surtout utilisés en période d'inondation

et/ou crue où ils deviennent navigables. En saisons sèches, ils font l'objet de dragage de façon manuelle par les populations qui s'organisent pour réparer les digues de protection de ces voies de circulation.

➤ **L'artisanat**

La production d'objets artisanaux est faible dans les arrondissements de Ganvié I et II, bien qu'il y existe plusieurs matières premières comme le raphia, le bambou, les branches de palmier à huile, la jacinthe d'eau, le papyrus et l'argile utilisables à cette fin. Le sous-équipement, l'ignorance des techniques de transformation des matières premières locales et la faible demande autochtone des produits artisanaux sont surtout les raisons de cette faible production des objets d'art. Il faut toutefois souligner la très grande ingéniosité des populations dans la construction des maisons sur pilotis.

➤ **Le tourisme**

La cité lacustre de Ganvié de la commune de Sô-Ava, la plus grande cité lacustre de l'Afrique de l'Ouest inscrit par l'UNESCO sur la liste indicative du patrimoine culturel mondial de l'organisation est aussi appelé "Venise de l'Afrique". Elle s'avère être l'attrait touristique majeur des arrondissements de Ganvié I et II et du Bénin.

En partant de l'embarcadère d'Abomey-Calavi, les touristes font des escales dans les différents restaurants de Ganvié et ses centres artisanaux où sont exposés des objets provenant de toutes les régions du Bénin. Son marché flottant qui s'anime de jour comme de nuit, unique en son genre et très pittoresque, reste une très grande attraction pour les visiteurs nationaux et surtout étrangers. Les populations lacustres profitent de cet afflux touristique pour faire le commerce des objets d'art et des produits divers de toutes origines.

2.3. Typologie des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II

2.3.1. Répertoire des groupements féminins enquêtés

Plusieurs groupements féminins existent dans les arrondissements de Ganvié I et Ganvié II.

Le tableau III présente le répertoire des groupements féminins enquêtés.

Tableau III: Répertoire des groupements enquêtés

Arrondissements	Nom du groupement	Effectif actuel	Activités menées
Ganvié I	<i>ALOWANOU - VINADOU</i>	10	Mareyage, transformatrices et commercialisation de poissons
	<i>DJROMAHUTON</i>	26	Elevage du lapin (cuniculture)
	<i>MEKPEMAHUGO</i>	26	Transformation et commercialisation d'huitre
	<i>MIFLINMAHU</i>	12	Mareyage, transformation et commercialisation de poissons
	<i>FINIGNON</i>	5	Transformation de soja en fromage
	<i>MAHUDEKON</i> :	12	Mareyage, transformation et commercialisation de poissons
	<i>MESSOMAHU</i>	10	Mareyage, transformatrices et commercialisation de poissons
Ganvié II	<i>FIFANITIN</i>	15	Mareyage, transformatrices et commercialisation de poissons
	<i>TOGBLE – TOGNON</i>	42	Transformation de la jacinthe d'eau en produits artisanaux

	<i>MEKPE – MAHUGO</i>	10	Mareyage, transformatrices et commercialisation de poissons
--	---------------------------	----	--

Source : Résultats d'enquêtes, Octobre 2017

2.3.2. Caractéristiques des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I Ganvié II

Les caractéristiques des groupements féminins dans lesdits arrondissements varient d'un groupement à un autre. Elles prennent essentiellement en compte l'origine et les objectifs, la situation matrimoniale des membres, la répartition par âge des membres et le niveau d'instruction.

2.3.2.1. Origine des groupements

Le groupement féminin est une association paysanne exerçant des activités économiques. De par sa nature, le GF est un groupement coopératif et donc une association de personne et une entreprise.

Il existe souvent des groupes informels de femme qui ont un rôle social (cotisation et participation pour les mariages, les funérailles et autres) ou qui se réunissent faire des tontines entre elles. C'est sur cette base que certains groupements se sont constitués avant de commencer à travailler ensemble : c'est le cas du GF Fifanitin de Ganvié II. Selon les enquêtes de terrain, 67 % des GF sont constitués sur cette base. Les femmes comprennent alors qu'il est plus avantageux de travailler en groupe.

Par ailleurs, la création de certains groupements provient d'action de développement. Les femmes s'organisent car elles estiment que les structures de développement aussi bien les ONG que les projets étatiques travaillent seulement avec les GF.

Ainsi, 42 % des GF enquêtés ont été formé sur l'initiative d'une ONG ou du CARDER, 58 % sont nés sur la base des différents groupes de tontine existants dans les villages.

Quel que soit leur origine, les GF poursuivent les mêmes objectifs.

2.3.2.2. Situation matrimoniale

Selon les enquête cinq catégories de femme à l'état matrimonial sont distinguées (voir tableau IV)

Tableau IV: Etat matrimonial des femmes membres des GF enquêtés

Etat matrimonial	Effectif	Pourcentage
Femmes mariées	138	82,14
Femmes célibataires avec enfants	13	07,74
Divorcées	07	04,17
Veuves	10	05,95

Source : Enquêtes de terrain octobre 2017

L'examen de ce tableau révèle un pourcentage élevé des femmes mariées soit 82,14 %; le pourcentage des femmes célibataires avec enfant vient en deuxième position avec 07,74 % ensuite 05,95 % de veuves et enfin 04,17 % de divorcées. La dominance des femmes mariées dans les groupements traduit leur volonté de trouver un cadre de travail pouvant contribuer à l'augmentation des revenus afin de leur permettre de faire face aux charges familiales et aux besoins nécessaires.

2.3.2.3. Répartition par âge des femmes membres des GF

Il est distingué trois classes d'âge selon les enquêtes (Voir tableau V).

Tableau V : Répartition par groupe d'âge

Tranche d'âge	Effectif de femme-	Pourcentage
Moins de 30 ans	32	19,05
Entre 30 et 40 ans	98	58,33
Plus de 40 ans	38	22,62

Source : Enquêtes de terrain octobre 2017

L'analyse de ce tableau montre que la plupart des femmes membres des groupements ont une tranche d'âge comprise entre 30 et 40 ans avec un pourcentage élevé de 58,33 %. Le caractère jeune de ces femmes constitue une force importante non négligeable pour le fonctionnement des activités au sein de ces groupements.

Aussi, convient-il de signaler que dans l'effectif, 22,62 % des femmes ont un âge supérieur à 40ans. Cet état de chose n'a aucun inconvénient sur le travail en groupe. Bien au contraire ces femmes concernées jouent des rôles importants et 19,05 % ont un âge inférieur à 30ans.

2.3.2.4. Niveau d'instruction des GF

Le niveau d'instruction des femmes des GF se résume en des femmes analphabètes, des femmes alphabétisées, des femmes ayant le niveau primaire et des femmes ayant le niveau secondaire. La figure 5 présente le niveau d'instruction des groupements féminins.

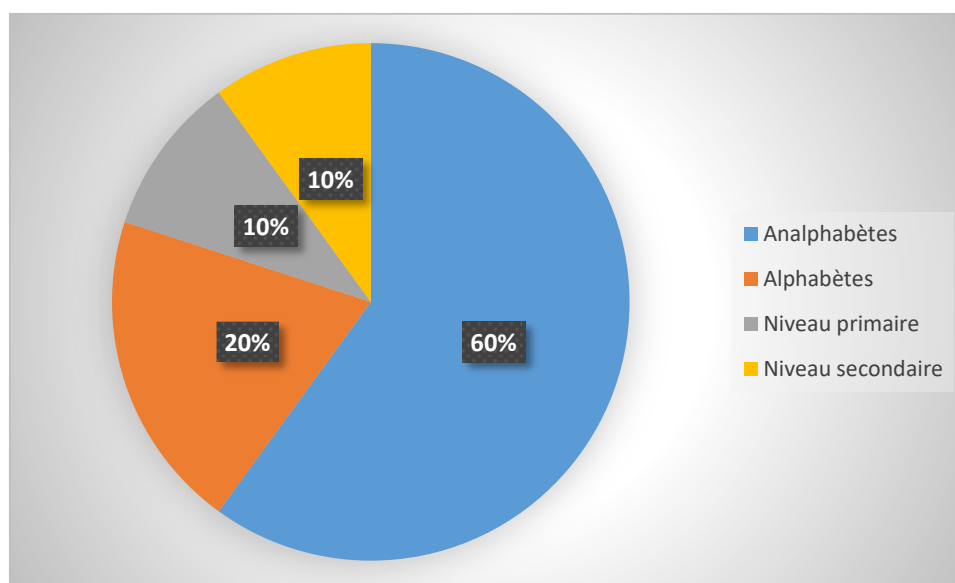


Figure 5 : Niveau d'instruction des GF

Source : Résultats d'enquête, octobre 2017

L'analyse de la figure 5 montre que 60 % des femmes sont analphabètes, 20 % sont alphabétisées, 10 % ont atteint le niveau primaire et 10 % le secondaire.

Ceci entraîne d'énormes problèmes aux groupements car certaines formations initiées par les projets en faveur des GF sont souvent faites en français.

Le chapitre suivant aborde les rôles et contraintes des GF pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II

CHAPITRE III : Rôles et contraintes des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II

Ce chapitre présente les rôles et contraintes des groupements féminins.

3.1. Rôles des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II

3.1.1. Répartition spatiale des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et Ganvié II

Les activités économiques des GF enquêtés se résument à la transformation et commercialisation d'huître; la transformation de soja en fromage; le mareyage, la transformation et la commercialisation de poissons ; la transformation de la jacinthe d'eau et la cuniculture. (figure 6)

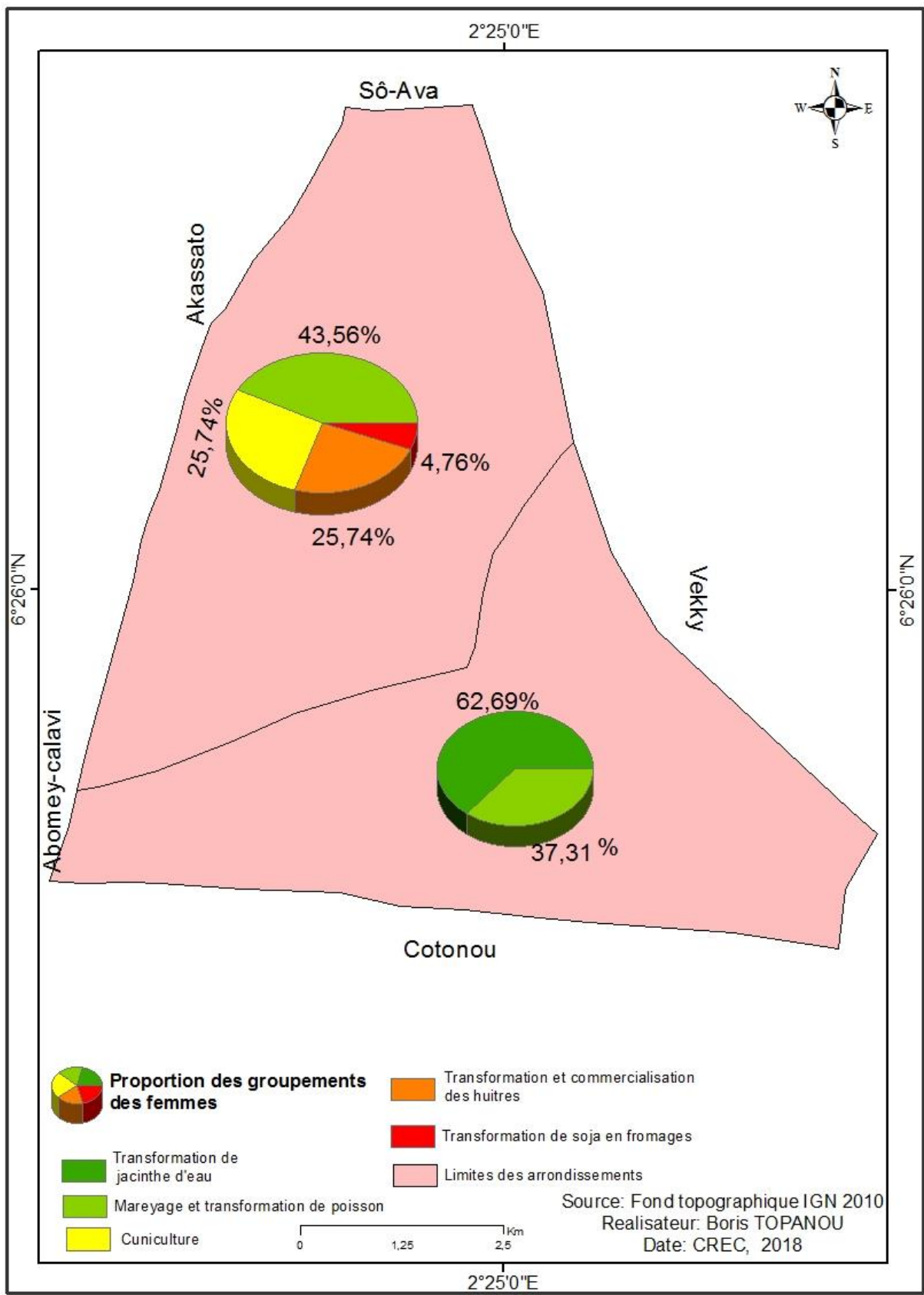


Figure 6 : Carte de la répartition spatiale des GF dans la zone d'étude

L'analyse de la figure 6 montre que les GF se sont spécialisés au total dans cinq différentes sortes d'activités économiques.

Au nombre des activités, le mareyage, la transformation et la commercialisation de poissons vient en tête dans Ganvié I avec 43,56 %. La transformation et la commercialisation d'huitre et la cuniculture viennent en second lieu avec 25,74 % chacune, suivie de la transformation de soja en fromage avec 04,96 %.

Dans Ganvié II, la transformation de la jacinthe d'eau vient par contre en tête avec 62,69 % suivie du mareyage, transformation et commercialisation de poissons 37,31 %.

Ces résultats prouvent que les GF de la zone d'étude sont beaucoup plus spécialisés respectivement dans les arrondissements de Ganvié I et Ganvié II, dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons et la transformation de la jacinthe d'eau en produits artisanaux. Par ailleurs, l'existence d'une forte proportion dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons est due aux facteurs favorables (le réseau hydrographique et la proximité de la zone d'étude de Cotonou et du Nigéria) à ladite activité dans le milieu.

3.1.1.1. Groupements féminins intervenant dans l'arrondissement de Ganvié I

❖ Groupements féminins spécialisés dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons

Les groupements intervenant dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons dans l'arrondissement de Ganvié I sont les plus nombreux et représentent 43,56 % parmi ceux enquêtés. L'accès plus ou moins facile à la matière première (poissons) explique l'existence de ces types de groupements dans ledit arrondissement. La photo 1 présente quelques membres du groupement Miflinmahu du village wévidomey de Ganvié I.



Photo 1: Quelques membres du groupement Miflinmahu du village wévidomey de Ganvié I

Prise de vue : TOPANOU, octobre 2017

La photo 1 illustre quelques membres du groupement Miflinmahu dans le village wévidomey de Ganvié I après une réunion hebdomadaire. Par rapport à la réunion hebdomadaire du groupement Miflinmahu, la présidente a fait la restitution de la formation d'une demi-journée reçue à Cotonou sur comment traiter le poisson silure "aboli" pour en faire des brochettes.

Les revenus de leurs activités leur permettent de payer des tontines, des frais liés aux cérémonies coutumières et religieuses comme les libations, le baptême, la communion et surtout les cérémonies funéraires. Ces femmes ont dit qu'elles ont apporté leur main d'œuvre à la réalisation d'une salle de classe dans le village

❖ **Groupement féminin spécialisé dans la cuniculture**

C'est un groupement qui représente 25,74 % de l'ensemble des GF enquêtés dans l'arrondissement de Ganvié I. La photo 2 montre le groupement Djromahuton après une réunion.



Photo 2 : Groupement Djromahuton de Gansoubamey

Prise de vue : TOPANOU, octobre 2017

Cette photo montre les membres du groupement Djromahuton du village Gansoubamey en pleine réunion. Au nombre de vingt-et-six, les membres du groupe ont chacun un rôle spécifique à jouer. Selon les femmes du groupement interrogés, l'activité leur permet de faire face à certaines situations sociales. Ainsi les gains qu'elles totalisent au cours de leurs activités leur permettent d'être financièrement autonomes, de participer aux dépenses du foyer (nourriture, soins en cas de maladie, habillement, scolarité).

❖ Groupement féminin spécialisé dans la transformation et commercialisation d'huîtres

Ce groupement représente aussi 25,74 % de l'ensemble des GF enquêtés dans l'arrondissement de Ganvié I. La photo 3 montre les déchets d'huître et quelques femmes du groupement Mekpemahugo de Sokomey



Photo 3 : Déchets issus de la transformation d’huître du groupement Mekpemahugo de Sokomey

Prise de vue : TOPANOOU, Octobre 2017

La photo 3 montre les déchets issus de la transformation d’huître du groupement Mekpemahugo de Sokomey. Selon l’Interview accordé à la présidente, cette activité leur permet de satisfaire les besoins fondamentaux du foyer et les entraides entre les membres du groupe.

❖ **Groupement féminin spécialisé dans la transformation de soja en fromage**

Le groupement féminin spécialisé dans la transformation de soja en fromage communément appelé “ amon soja “ représente 04,96 % parmi les GF enquêtés dans l’arrondissement de Ganvié I. La photo 4 montre une femme membre du groupement Finignon en train de vendre le fromage soja.



Photo 4 : Une femme membre du groupement Finignon responsabilisée pour la vente du fromage ‘‘amon’’

Prise de vue : TOPANOOU, Octobre 2017

La photo 4 montre une femme membre du groupement Finignon dans le village hindagao de Ganvié I après transformation en train de vendre le ‘‘ amon’’ dans ledit village. Le ‘‘ amon’’ se vend en détail et en gros. Au nombre de 5, les membres du groupement ont chacun un rôle spécifique dans l’exécution des tâches. Cette activité leur permet de s’autonomiser financièrement

3.1.1.2. Groupements féminins intervenant dans l’arrondissement de Ganvié II

❖ Groupement féminin spécialisé dans la transformation de la jacinthe d’eau en produits artisanaux

Le groupement intervenant dans la transformation de la jacinthe d’eau en produits artisanaux dans l’arrondissement de Ganvié II est le plus nombreux et représente 62,69 %. L’accès plus ou moins facile à la matière première (jacinthe d’eau) explique l’existence de ce groupement dans ledit arrondissement. Des aires de séchage de la jacinthe d’eau du groupement Togblé Tognon dans le

village Guèdèvié de l'arrondissement de Ganvié II sont présentées par la planche 1



Planche 1: Deux aires de séchage du groupement Togblé Tognon dans le village guèdèvié de l'arrondissement de Ganvié II

Prise de vue : TOPANOOU, Octobre 2017

Sur la planche 1 s'observe deux aires de séchage du groupement Togblé Tognon dans le village guèdèvié de l'arrondissement de Ganvié II. La première aire de séchage à gauche est celle mise en place par les femmes du groupement elles même, tandis que celle de la droite est un don en 2017 du projet PAIAVO. Les membres du groupement affirment que les réalisations telles que les sacs à main, les chapeaux, les nattes, les porte - bijoux, les protège- bouteilles et des sous – plats sont vendues pour permettre au financement de quelques activités parallèle des femmes du groupement. Ce mode permet de s'entraider et de satisfaire les besoins économiques du foyer. Par ailleurs les femmes du groupement Togblé Tognon ont contribué financièrement à la réalisation d'un magasin dans l'arrondissement de Ganvié II

❖ Groupement féminin spécialisé dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons

Le groupement intervenant dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons dans Ganvié II représente 37,31 % des

groupements enquêtés. La photo 5 présente quelques membres du groupement Fifanitin de Ganvié II spécialisés dans le mareyage, transformation et commercialisation de poissons.



Photo 5 : Quelques membres du groupement Fifanitin de Ganvié II

Prise de vue : TOPANOOU, Octobre 2017

La photo 5 illustre trois femmes membres du groupement Fifanitin du village agbongamey de Ganvié II responsabilisées pour la vente des poissons dans le marché Calavi Tokpa. Ce groupement au dire des femmes, grâce à leurs activités arrive à faire face à certaines situations sociales.

En somme, il convient de retenir qu'il existe plusieurs GF dans les arrondissements de Ganvié I et Ganvié II. Ces différents groupements exécutent plusieurs activités génératrices de revenus.

Selon 75 % des époux des femmes membres des GF interrogés ont affirmé que leurs femmes participent souvent aux charges familiales grâce aux revenus issus des activités de leurs groupements. Cet apport des femmes aux dépenses du ménage constitue un important soulagement pour les hommes.

Ces groupements par les activités qu'ils mènent génèrent des taxes qui concourent au développement économique de leur localité. Aussi ont-ils mis en œuvre un fonctionnement institutionnel et productif.

3.1.2. Fonctionnement institutionnel et productif des groupements féminins

3.1.2.1. Fonctionnement institutionnel

Les groupements de femmes, comme tous les autres groupements, sont dirigés par des organes de direction et de gestion :

- une Assemblée Générale (A. G.) ;
- un Conseil d'Administration (C. A.) ;
- un organe de contrôle.

Tous ces organes ont été conçus à l'aide des agents chargés de la supervision des groupements féminins du CARDER.

❖ *L'Assemblée Générale*

Tenue par les membres du groupement, l'Assemblée Générale décide des grandes orientations du travail à faire.

La tenue des Assemblées Générales diffère d'un groupement à un autre.

Selon les enquêtes sur le terrain, tous les groupements tiennent leurs Assemblées Générales chaque dernier dimanche du mois. Cette réunion mensuelle permet de résoudre les problèmes qui se posent au groupement.

❖ *Le Conseil d'Administration (C.A.)*

Il est composé généralement de trois membres :

- une Présidente ;
- une Secrétaire ;
- une Trésorière.

Lorsque l'effectif est important, on note la présence :

- d'une Secrétaire Adjointe ;
- d'une Trésorière adjointe ;
- d'une Responsable chargée de l'information ou de l'organisation et de la production ;
- d'une Conseillère.

❖ **L'organe de contrôle**

C'est un organe constitué de deux commissaires aux comptes, chargés du suivi et du contrôle de la gestion de l'entreprise. Ils se réunissent au moins une fois par mois. Ces commissaires peuvent être des membres des groupements ou des tierces personnes afin que le contrôle ne soit entaché d'irrégularité.

Le groupement est un lieu ou une source d'éducation. Les femmes reconnaissent qu'elles apprennent d'autres techniques de transformation des produits. Par exemple, dans le groupement *Togblé – Tognon*, toutes les femmes qui ne connaissaient pas les méthodes de transformation de la jacinthe d'eau en produits artisanaux, le savent maintenant suite à la formation reçue par la présidente au Cambodge.

Par le groupement, on acquiert le savoir-faire, le savoir-vivre et le savoir être. Elles ont la possibilité de recevoir des cours d'alphabétisation, elles peuvent lire et écrire dans leur langue locale.

3.1.2.2. Fonctionnement productif

➤ **Organisation du travail**

Le travail collectif caractérise tous les groupements visités. Cependant il existe d'autres groupements qui se subdivisent en sous-groupes de 3 ou 5 selon leurs nombres et leurs activités.

Par exemple pour le groupement Togblé Tognon de Ganvié II qui transforme la jacinthe d'eau en produits artisanaux, il y a des sous-groupes pour couper, sécher et colorer la jacinthe d'eau.

En réalité la technique traditionnelle n'exige pas une organisation collective du travail. Ce ne sont que les techniques améliorées et plus rationnelles qui dépassent les capacités d'une fabrication individuelle et ne sont accessibles qu'à des groupements.

Les principaux travaux autour desquels les femmes s'organisent sont :

- acquisition de la matière première ;
- la transformation proprement dite ;
- et la vente.

Tous ces processus montrent l'existence d'une démocratie au sein des groupements. Le plan de travail le plan de travail mis en place par les GF leur permet d'accroître les rendements. Cette stratégie leur permet de mobiliser des ressources financières pour le renforcement de leur capital financier.

➤ **Stratégies de mobilisation des moyens financiers**

Les GF disposent de deux sources financières telles que les moyens financiers propres et les crédits provenant des institutions de micro finance dans le cadre de l'exécution de leurs activités.

- Moyens financiers propres

Les deux sources de financement propres dont disposent les GF sont les cotisations hebdomadaires des membres du groupement et le capital constitué des parts sociales versées par les adhérentes.

Ces financements permettent aux femmes qui ont des ressources faibles de se mettre ensemble pour travailler à plus grande échelle et avoir ainsi accès à une grande quantité de matière premières à transformer. Les cotisations

hebdomadaires servent à financer le fonctionnement du groupe tandis que les parts sociales servent de fonds de roulement.

La seconde source de financement des activités économique des GF dans la zone d'étude est le crédit accordé par les institutions de micro-finance

- Accès au crédit

Dans le cadre de leurs activités économiques, les crédits sont alloués aux GF par les institutions de micro finance. Selon 60 % des GF enquêtés, les montants sollicités ne sont pas accordés à temps ou ne sont pas du tout accordés. Cette situation a des conséquences sur la production des groupements.

➤ Production des groupements féminins

Dans le but d'accroître leurs productions, les GF bénéficient souvent des appuis. L'objectif ici est d'identifier les facteurs qui entrent en jeu pour la production, la commercialisation et les revenus engendrés.

- Appuis reçus par les GF dans la zone d'étude

Plus de 80 % des groupements enquêtés ont affirmé qu'ils se regroupent souvent pour bénéficier des appuis afin de mener des activités.

Dans la zone d'étude, le ministère du commerce et du tourisme, le ministère de l'agriculture de l'élevage et de la pêche, la SOGEA SATOM, le CARDER, le CeCURI, l'Oxfam Québec à travers divers projets de développement (PADPPA, PAIAVO), formations, crédits et équipements viennent en appui aux GF.

Les formations constituent le premier type d'appui mis en place par les structures de développement et 75 % des groupements enquêtés affirment avoir assisté à au moins une formation. Ces formations sont nombreuses et abordent différents sujets. Les différentes formations reçues par les GF portent essentiellement sur l'alphabétisation, la gestion financière, le dynamisme associatif, la transformation des matières premières telles que la jacinthe d'eau en produits artisanaux et le poisson silure (aboli) en brochette et la commercialisation. La plupart des femmes des groupements ayant reçu des formations estiment que celles-ci ont eu des impacts positifs.

55 % des groupements enquêtés ont reçu des appuis en crédit. Les montants accordés varient entre 250.000F CFA et 30.000F CFA. Ces appuis de crédits permettent aux groupements d'avoir un capital pour l'achat des matières premières nécessaires afin de conduire les activités. Les échéances de remboursement sont honorées par plus de 80 % des GF.

Dans le but d'améliorer les différentes techniques de production, les GF ont bénéficié des aires de séchage, des cages de lapin, des barques et des machines de traitement de la jacinthe d'eau après séchage. Les photos 6 et 7 présentent quelques équipements offerts aux GF.



Photo 6 : Barque offerte par le projet PAIAVO au GF Togblé -Tognon de Ganvié II
Prise de vue : TOPANOUE, Octobre 2017



Photo 7 : Cage de lapin offerte au GF Djromahuton du village Gansouggamey de Ganvié I
Prise de vue : TOPANOUE, Octobre 2017

Ces différents dons aident les GF dans l'accroissement de leurs activités et amoindris aussi leurs peines sur le plan matériel.

- **Approvisionnement en matières premières**

Dans la zone d'étude, selon 80 % des G F enquêtés il existe les matières premières recherchées à savoir le poisson, la jacinthe d'eau, le soja et l'huître. Dans les deux arrondissements, compte tenu de la priorité accordée à la pêche, la disponibilité du poisson ne fait pas défaut. Quant à la jacinthe d'eau, selon les femmes du groupement Togblé Tognon elle est disponible et abondante de septembre à début janvier. Ainsi les femmes profitent de cette saison pour stocker en quantité suffisante cette matière première. En ce qui concerne l'huître, cette matière première est plus disponible de février à aout. Ce qui traduit sa transformation intense durant cette période. Les femmes du groupement Finignon de Tohokomey de Ganvié I vont souvent acheter la matière première, le soja dans les marchés environnant (Cotonou, Sékou, Houègbo). De cette façon, elles ont régulièrement cette matière première. Par conséquent l'approvisionnement en matière première ne pose pas de problèmes.

- **Organisation des circuits commerciaux**

Plusieurs marchés internes et externes assurent la commercialisation des produits. En dehors de ces marchés, les produits surtout le poisson sont vendus au Nigeria (Gbadagry). Les prix de vente des produits ne sont pas statiques. Ils varient d'un jour de marché à un autre et d'un marché à un autre.

- **Revenus des groupements**

Les revenus des GF sont de deux ordres à savoir les revenus en nature, qui sont la part des productions destinées pour l'alimentation et les revenus monétaires ou en espèce, qui sont les bénéfices réalisées et susceptibles d'être partagés.

Selon 65 % des GF enquêtées, les revenus moyens annuels varient entre 2.500.000F et 400.000F par an selon la périodicité des activités et selon la

disponibilité des matières premières. Pour le groupement Togblé Tognon de Ganvié II spécialisé dans la transformation de la jacinthe d'eau en produits artisanaux le revenu annuel est compris entre 609.000F et 420.0000 F Les montants moyens reçus par les femmes du G.F varient entre 14.500F et 10.000F par an. Par contre ceux qui sont spécialisés dans la transformation du poisson en particulier Mekpe-Mahugo ont un revenu moyen annuel compris entre 2.000.000F et 600.000F par an. Les montants moyens indiqués avoir reçu par les femmes membres de ce groupement varient entre 200.000F et 60.000F par an. Malgré ces revenus, il existe de nombreuses contraintes qui empêchent ces groupements dans les différentes activités menées.

3. 2. Contraintes liées au fonctionnement des GF dans la zone d'étude et suggestions

3.2.1. Contraintes liées au fonctionnement des GF dans la zone d'étude

Ces contraintes sont regroupées en trois ordres.

❖ Contraintes liées à la disponibilité des moyens de production et de transport

La plupart des regroupements qui s'adonnent à l'activité de transformation sont confrontés aux difficultés d'approvisionnement des matières premières, car celles-ci ne sont pas en permanence disponibles sur le marché ou en toute période.

Par exemple, la jacinthe d'eau est disponible de septembre à début janvier mais en Pénurie de janvier à août selon les femmes du groupement Togblé Tognon. L'autre contrainte est liée au manque de moyens de transport (barques motorisées).

❖ Contraintes d'ordre organisationnel et fonctionnel

Les résultats de la recherche ont montré que l'irrégularité des femmes aux réunions ou au travail, constitue une contrainte qui limite les initiatives d'ordre organisationnel. En effet les périodes de grossesse et d'allaitement maternel, les

soins exigés par les enfants en bas-âge représentent des contraintes pour les femmes. Les nombreuses maladies des enfants en bas-âge perturbent leur emploi de temps déjà chargé.

Toutes ces fonctions de mères et d'épouses ne leur permettent pas d'assister assez régulièrement aux réunions, elles entravent l'organisation mise en place par les femmes elles-mêmes.

La gestion et le contrôle (tenue des documents comptables) sont presque inexistantes. Il n'est pas rare d'entendre certaines femmes dire que c'est au bureau que revient ce rôle de la tenue des documents.

D'autres groupements confient ce travail à des jeunes déscolarisés du milieu à cause de leur analphabétisme.

Par rapport aux contraintes liées au fonctionnement, il faut souligner que certains groupements bien que dirigés par un bureau, éprouvent des difficultés liées à l'insuffisance d'encadrement technique.

❖ Contraintes liées à l'encadrement des groupements féminins

Il est constaté que la formation de base reçue par certains agents encadreurs d'intervention locale auprès de ces femmes ne leur permet pas de prendre des initiatives par rapport à la dynamique du système de vulgarisation. Il leur manque l'esprit de créativité et d'initiative.

Ils végètent souvent dans la routine et manquent de connaissances ou d'informations en matière d'utilisation des outils modernes d'analyse selon le genre.

Certaines structures d'intervention considèrent les groupements comme leur propriété privée et les détournent d'une action, d'un projet à un autre dont elles ont la maîtrise d'œuvre.

3.2.2. Suggestions pour une dynamisation des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II.

Dans la zone d'étude, de nombreuses actions restent à entreprendre afin d'accroître la contribution des groupements au développement local.

❖ Suggestions au plan technique

Les suggestions au plan matériel et technique à entreprendre se résument aux points suivants :

- organiser régulièrement des séances de formation et d'information aux nouvelles techniques dans les différentes langues locales ;
- orienter les formations vers les besoins réels des femmes membres des groupements ;
- doter plus les groupements d'infrastructures de stockage et de conservation.
- former des agents alphabétiseurs pour assurer les cours d'alphabétisation au niveau des GF afin d'élargir la capacité intellectuelle des membres ;
- accroître l'efficacité de l'encadrement par le renforcement des structures de terrain en agents plus qualifiés et compétents, en moyens adéquats de travail et par le recyclage périodique du personnel ;
- promouvoir les échanges d'expériences entre les groupements.

❖ Suggestions au plan social

Au plan social, il s'agit de :

- organiser des séances de sensibilisation sur la scolarisation des filles à l'attention des maris des femmes membres des groupements afin de palier dans l'avenir au problème de l'analphabétisme ;
- redynamiser les groupements existants à travers des séances de formation en leur développant des thèmes sur les avantages du travail en groupe et sur la gestion des revenus;

- Créer ou du moins multiplier les centres d’alphabétisation déjà existants afin de permettre aux femmes d’avoir la chance de savoir lire au moins dans leurs langues maternelles.

❖ **Suggestions au plan économique**

Au plan économique les actions à entreprendre sont les suivantes :

- renforcer les appuis apportés aux programmes ;
- diversifier les débouchés afin de rassembler un bénéfice consistant pour faire face aux charges liées au manque de moyens matériels ;
- réduire les échéances de remboursement ;
- sensibiliser les institutions de micro finance sur l’augmentation des montants de crédit accordé ;
- orienter les revenus par membre vers d’autres activités porteuses d’espoir ;
- faciliter l’accès au crédit aux femmes par l’instauration de mécanisme simple ;
- accorder les crédits le plus tôt possible aux groupements afin qu’ils puissent véritablement en bénéficier ;
- revoir en hausse les montants cotisés afin de pouvoir concentrer une forte somme pour pallier au manque de moyens financiers surtout au système de préfinancement.

3.3. Perspectives pour la gestion dynamique des GF

Pour une gestion professionnelle des GF dans la zone d’étude, il est souhaitable de mettre en œuvre une série de mesures techniques et sociales. Il s’agit de :

- reconnaître l’utilité respective des GF dans la promotion des relations du genre, quelles que soient les insuffisances reconnues à chaque type de groupement féminin ;
- récupérer ces initiatives locales afin d’en faire des réceptacles locaux pour un développement endogène et auto promu ;
- récupérer les groupements féminins conformistes et suscités par les maris des femmes membres ou autres institutions pour organiser à ces groupements

féminins des visites d'échanges et de réalisation sur la base des méthodologies de "learning by doing" qui leur permettront d'apprendre en faisant ;

- mettre un accent particulier au niveau des groupements auto promus, sur le caractère dynamique de l'auto-promotion où chaque étape de réussite constituera un maillon processuel de réflexion pour améliorer l'action en cours ;
- mettre un accent particulier sur la formation des agents encadreurs en matière des aspects dynamiques de développement de façon générale et des outils d'animation selon le genre de façon particulière ;
- mettre un accent particulier sur les types de crédit à allouer aux femmes. Les subventions bonifiées ou les crédits à taux d'intérêts réduits peuvent aider les femmes à aller en avant dans leur lutte pour le développement et l'émancipation ;
- Créer des marchés d'écoulement de produits, maîtriser les aléas climatiques, alphabétiser les femmes, sensibiliser puis former les femmes aux techniques de production et de transformation sont autant de propositions que nous formulons à l'endroit des décideurs

De façon synthétique, la figure 7 présente les résultats développés dans les trois chapitres abordés dans ce document.

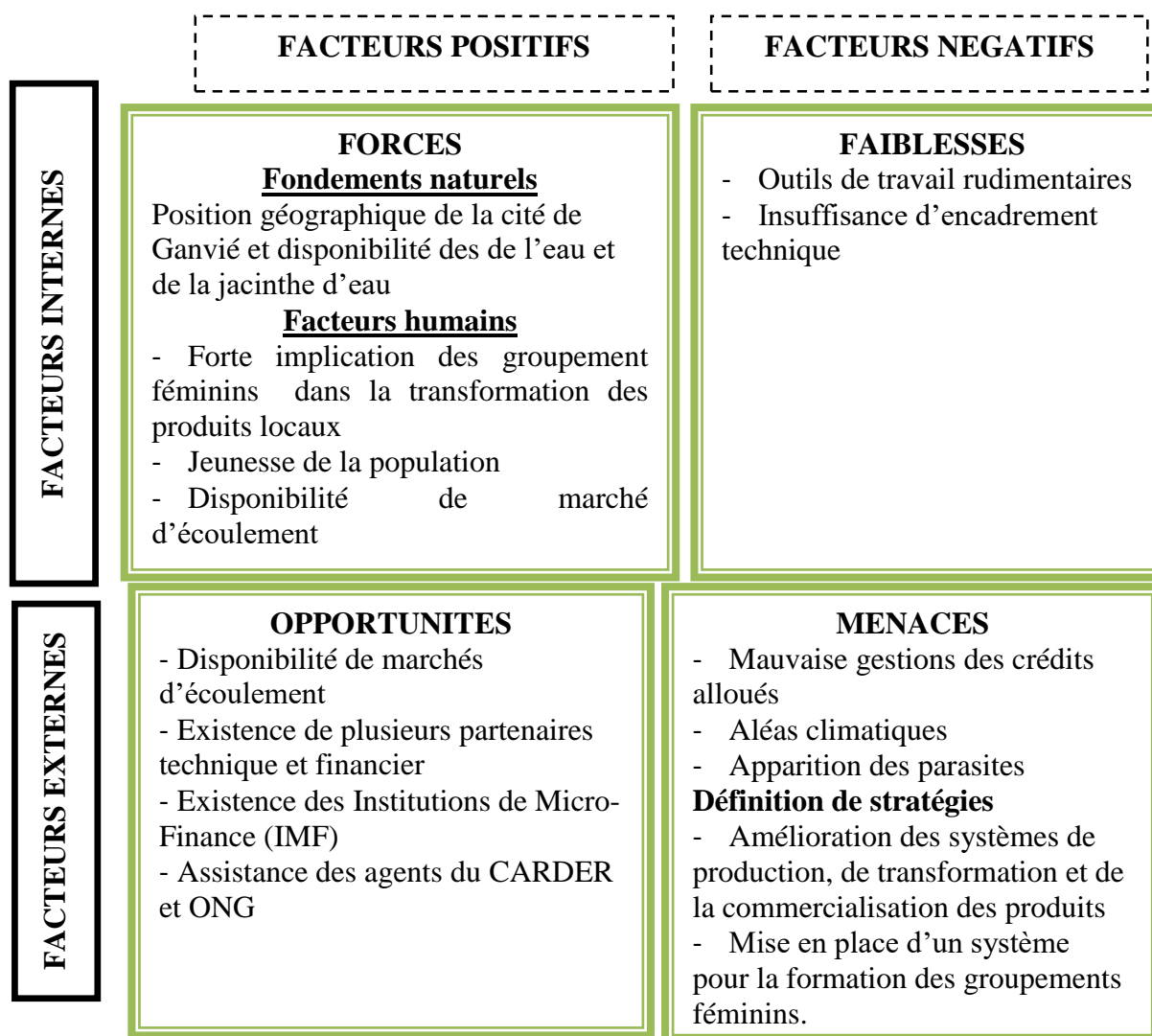


Figure 7: Modèle d'analyse SWOT appliqué à la contribution des groupements féminins au développement local des arrondissements de Ganvié I et II

Source : Travaux de terrain et traitement de données, 2017

De l'analyse de la figure 6 il ressort que les facteurs externes (menaces et opportunités) et les facteurs internes (forces et faiblesses) que connaît les groupements féminins sont des opportunités à saisir pour rendre cette relation plus dynamique, modérée et profitable aux population surtout aux GF des deux arrondissements. En effet, même s'il faut noter quelques faiblesses comme l'insuffisance d'encadrement technique et les outils de travail rudimentaires ; il est par contre constater d'énormes forces qui se résument par la position géographique de Ganvié et disponibilité de l'eau, la forte implication ou leur participation à la mobilisation sociale, une population jeune et la disponibilité de marché d'écoulement.

Conclusion

Au terme de cette recherche, il est constaté qu'il existe dix groupements féminins avec des activités variées (production et transformation de la jacinthe d'eau, huitre, poissons etc.). Les conditions physiques, humaines et économiques des arrondissements de Ganvié I et Ganvié II permettent un regroupement effectif des femmes. Pour ces groupements, s'organiser en association est un moyen efficace pour réduire la pauvreté. Les groupements formés, génèrent des revenus capables d'assurer la subsistance voire l'autonomie financière des femmes.

Cependant les groupements féminins jouent également un rôle déterminant dans le développement sociocommunautaire de leur localité respective à travers :

- leur participation à la mobilisation sociale et les cotisations ;
- leur participation dans l'entretien des infrastructures sociocommunautaires ;
- leur participation au sein des comités de gestion installés pour l'administration des infrastructures sociocommunautaires.

Toutefois, de nombreuses contraintes existent dans la cité lacustre de Ganvié qui limitent l'efficacité des groupements au développement socio-économique en dépit de l'élan de solidarité nationale et internationale pour accompagner les efforts déployés par ces femmes. Les difficultés d'approvisionnement des matières premières, car celles-ci ne sont pas en permanence disponibles ; l'accès au crédit, les difficultés d'ordre matériel technique et économique sont souvent les véritables problèmes qui se posent aux groupements et les empêchent d'atteindre leurs objectif. Par ailleurs Il serait prétentieux de l'étendre à tout la commune de So-Ava, étant donné que l'environnement spatial, économique, humain et culturel diffère d'une zone agro-écologique à une autre.

Loin d'être comblées totalement matériellement, les femmes membres des GF sont quelques peu satisfaites moralement et financièrement car avec les groupements, elles ont pu contribuer d'une manière ou d'une autre au développement local.

Bibliographie

Attanasso M. O. (2002) : *Analyse des déterminants de la pauvreté féminine au Bénin.* Ed, INSAE, Cotonou, 231p.

Attanasso M. O. (2004) : *Analyse des déterminants de la pauvreté monétaire des femmes chefs de ménage au Bénin.. vol 128, issue 4, 44-63p.*

Attanasso M. O. (2010) : *L'autonomisation de la femme au Bénin.conférence de presse, vol 12, 6p.*

Belloncle, G. (1979) : *Quel développement rural pour l'Afrique noire ?* NEA, Dakar-Abidjan, 204p.

Borcelle G., (1985) : *Métiers au féminin pour une égalité des chances, 1994,* UNESCO, CN/IFD, 4^{ème} conférence mondiale sur les femmes : lutte pour l'égalité, le développement et la paix : évolution de la situation de la femme au Bénin, CN /FD, Cotonou, 58 p.

Boserup E., (1970) : *La femme face au développement économique,* Paris, PUF, 270 p.

Boserup E., (1970) : *La femme dans le développement économique,* Paris, 188 p

CEPED, (1992) : *Condition de la femme et population,* édition INSTAPRINT S.A, 107 p.

Coquery V., (1994) ; *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique noire du XIX è au XX è siècle,* Desjouquère p 8.

Dansou J. (1999) : *Climat et sécurité alimentaire dans le sud-ouest du Bénin (Afrique Occidentale. Mémoire de DEA « Interface Nature Société », Université de Bourgogne, Dijon, 51p.*

Dansou J. M., (2001) : *Les groupements féminins agricoles dans la Sous-préfecture d'Aplahoué, mémoire de maîtrise en géographie, FLASH/UNB, Abomey-Calavi, 117 p.*

Direction de l'élevage, (2007) : Rapport annuel et statistique sur l'élevage. Cotonou, 106 p.

Djihoun Marcel Coffi H. (2007) : Développement local participatif dans un contexte de décentralisation : bilan de l'expérience SNV-Bénin dans le cadre de l'appui au renforcement de capacité des communes de Cobly et de Boukoumbé dans l'Atacora-Ouest

FAO (1987) : Mission de sécurité alimentaire et de commercialisation au Bénin, tome, vol1, 79p et vol 2, 123p.

FAO (1994) : Politique et Stratégie de Développement en faveur des femmes rurales. FAO. Rome, 68p

FAO (1995) : La mise en valeur des eaux au profit de la sécurité alimentaire, Rome, 43p.

FAO –Bénin (1997) : Rapport sur l'alimentation mondiale. Rapport sur la situation alimentaire en République du Bénin. Cotonou. 17p

FAO, Division de la nutrition et de la protection des consommateurs (2011) : « Profil Nutritionnel du Bénin », 62 pages :

FAO, Les silos métalliques familiaux : alliés de la FAO dans la lutte contre la faim, doc 2008, 8 pages.

Fonds International pour le Développement de l'Agriculture (2011) : « Programme d'options stratégiques pour le pays », 50 pages.

Gbaguidi, A.N. (1993) : Egalité des époux, égalité des enfants et le projet de code de la famille et des personnes du Bénin. Revue béninoise des sciences juridiques et administratives. Cotonou, 31 p.

Hassane I. A. (2004) : Collectivité locale & Planification, module de formation, Ouagadougou, PRAT-IPD/AOS

Hekpazo A. H. A., (2005) : Les groupements féminins agricoles dans la commune de Kpomassè : Problèmes et perspectives, mémoire de maîtrise en Géographie, FLASH/UNB, Abomey- Calavi, 189 p.

Heuty, A., et Reddy, S. (2004) : « Réalisation des OMD : critique et stratégie », 68 p.

Houssou, D., (2007) : Les groupements féminins agricoles dans la commune de Bonou : problèmes et perspectives, mémoire de maîtrise de géographie, FLASH/UNB, Abomey-Calavi, 78 p.

INSAE (2005), « la consommation et le rôle du secteur informel dans la satisfaction des besoins des ménages dans l'agglomération de Cotonou », ENQUETE 1-2-3, Premiers résultats de la phase 3, 40 pages.

Kidane, W., Materne, M et Philippe D. (2006) : « Sécurité alimentaire et développement agricole en Afrique subsaharienne », Dossier pour l'accroissement des soutiens publics, Rapport principal, FAO, 127 pages.

KIT et SNV-Bénin (août 2006), Démystifier la Planification, Appropriation du Processus de Développement Communal au Bénin, KIT –Amsterdam

Kpoussou F., (2014) : Production et transformation de *Glycine max* dans la Commune de Péhuncu : impacts socio-économiques et environnementaux. Mémoire de maîtrise de géographie, UAC/LASH/DGAT ; 90p.

Lokossou (P.V.B) (1998) : les groupements féminins agricoles dans la Sous-Préfecture de Comè : Problèmes et perspectives. Mémoire de maîtrise Géographie, FLASH / UNB, 82 p.

MDR, (1995) : Les organisations paysannes dans le développement rural au Bénin. MDR, Cotonou, 29 p.

Moussa G., (2007) : Contribution de la commercialisation des produits vivriers à l'amélioration des revenus des femmes à Boucca, Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC, Bénin, 91 p

MSP-UNICEF (1990) : Groupements féminins du Bénin. Une étude sociologique. UNICEF. Cotonou, 78 p.

N'Gouan K. P. (1996) : système d'organisation associatives, 239p.

OMD au Bénin en 2015 », Programme des Nations-Unies pour le Développement, rapport définitif, 17 pages.

PETIT LAROUSSE, (2013) : Le Petit Larousse illustré, 1812 p.

Piraux Joëlle (2000) : Groupement de femmes rurales au Sénégal : Espace de liberté ou plates-formes pour le changement ? bulletin L'APAD, 20 /2000. 23p.

Setemedede S. J., (1986) : Le mouvement coopératif agricole dans la province de l'Atlantique : problèmes et perspectives, mémoire de maîtrise de géographie, FLASH/UNB, Abomey-Calavi, 200 p.

SNV. (2006) : Document de stratégie 2007-2015

SNV-BENIN (2003), Etude pauvreté genre spécifique dans quatre communes du département de l'Atacora : Boukoumbé, Cobly, Matéri et Tanguiéta

Sohouenou, E. (2003): Atelier de définition des modalités d'appui de la SNV aux organisations de la société civile dans le cadre de la gouvernance locale, Rapport général

Weinsou, G. C. (2002) : Perspectives de financement du développement local avec la participation des différents acteurs / actrices de la commune de Kandi ; mémoire de DESS, IPD-2002

Liste des tableaux

Tableau I: Synthèse de la recherche documentaire.....	20
Tableau II : Répartition de l'échantillon.....	22
Tableau III: Répertoire des groupements enquêtés.....	34
Tableau IV: Etat matrimonial des femmes membres des GF enquêtés	36
Tableau V : Répartition par groupe d'âge.....	36

Liste des figures

Figure 1 : Cadre conceptuel appliqué à l'analyse des groupements féminins et au développement local dans les arrondissements de Ganvié I et II.....	25
Figure 2 : Situation géographique et administrative de Ganvié.....	27
Figure 3 : Carte hydrographique du secteur d'étude.....	29
Figure 4: Histogramme de la population en 2002,2013 et la projection de 2025.....	31
Figure 5 : Niveau d'instruction des GF.....	37
Figure 6 : Carte de la répartition spatiale des GF dans la zone d'étude.....	39
Figure 7: Modèle d'analyse SWOT appliqué à la contribution des groupements féminins au développement local des arrondissements de Ganvié I et II.....	58

Liste des photos

Photo 1: Quelques membres du groupement Miflinmahu du village wévidomey de Ganvié I.....	41
Photo 2 : Groupement Djromahuton de Gansougamey.....	42
Photo 3 : Déchets issus de la transformation d'huître du groupement Mekpemahugo de Sokomey.....	43
Photo 4 : Une femme membre du groupement Finignon responsabilisée pour la vente du fromage 'amon '.....	44
Photo 5 : Quelques membres du groupement Fifanitin de Ganvié II	46
Photo 6 : Barque offerte par le projet PAIAVO au GF Togblé Tognon de Ganvié II.....	51
Photo 7 : Cage de lapin offerte au GF Djromahuton du village Gansougamey de Ganvié I.....	51

Liste des planches

Planche 1: Deux aires de séchage du groupement Togblé Tognon dans le village guèdèvié de l'arrondissement de Ganvié II.....	47
--	----

Annexes

Fiche I : Membres des groupements féminins .

A°/ Identification

1 – Nom et prénoms de l'adhérente :.....

2 – Ethnie :.....

3 – Religion.....

4 – Age :.....

5 – Localité :

6 – Responsable dans le groupement :.....

.....

7 – Situation matrimoniale.....

Marié Divorcé Célibataire Veuve

8- Avez-vous des coépouses ?

Oui Non

Si Oui quel est le nombre ?

deux Trois quatre

cinq six

9- Etes-vous alphabétisées ?

10- Quel est votre niveau d'instruction ?

CEP

Oui Non

Au dessous du CEP

Oui Non

Niveau secondaire

Oui Non

11- Combien d'enfants vivants avez-vous ?

Garçons.....

Filles.....

12- Donnez l'âge de chaque enfant :

13- Combien sont scolarisés (donner le nombre par sexe)

.....

.....

14- Jusqu'à quel niveau ?

Enseignement primaire

Enseignement secondaire

Enseignement supérieur

15- Pourquoi certains n'ont pas fréquenté l'école ?

.....

.....

16- Qu'est-ce qu'ils font ?

.....

.....

17- Y-a-t-il eu des enfants décédés ?

Oui Non

Si oui combien ?

.....

18- Vivez-vous avec votre mari ?

Oui Non

Si non pourquoi ?

.....
.....
19- Quelle est la profession de votre mari ?

.....
20- Quel est l'effectif du ménage ?

.....
21- Quel est le nombre de personnes à charge ?
.....

B- Option de l'adhérente sur le groupement

1- Pourquoi avez-vous adhéré au groupement de femmes ?

Augmenter le revenu

Pour être à la mode

Travailler plus facilement

Bénéficier d'une aide

Pour se faire connaître

Autres (à préciser)

.....
.....
2- Etes-vous satisfaites du travail dans le groupement ?

Oui

Non

Si oui quelle satisfaction tirez-vous ?
.....
.....

.....
.....
Si non pourquoi ?

Oui

Non

Fiche 2 : GROUPEMENTS FEMININS.

A- Identification

1.) – Département :

2.) – Commune :

3.) – Arrondissement :

4.) – Village :

5.) – Nom du groupement :

6.) – Année de création :

7.) – Effectif de départ :

8.) – Effectif actuel :

9.) – Activité principale :

10.) Activités secondaires :

11.) Structure d'encadrement :

CARDER

Centre Social

Autres (à préciser)

12.) Comment est né votre groupement ?

Sur initiative des membres

Sur initiative d'un organisme

Sur initiative du CARDER

Sur initiative du centre social

Sur initiative d'une personne influente du village.

13.) – Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous regrouper ?
.....
.....

14.) – Vivez-vous déjà l'habitude de mener des activités collectives ?

Oui

Non

Si oui lesquelles ?

Tontine d'argent

Tontine de main d'œuvre

Assistance en cas de maladie

Assistance en cas de décès

Autres (à préciser)

15.) – Quels sont les critères d'adhésion ?.....

.....

16.) – Quels sont les objectifs du groupement ?.....

.....

17.) – Les activités répondent-elles à vos besoins ?.....

.....

Oui

Non

Si non pourquoi ?

.....

.....

B- - Organisation socio-culturelle

1.) – Les femmes du groupement participent-elles aux activités du centre social ?

Oui

Non

a- Si Oui indiquer dans les cases suivantes le nombre de femmes qui participent aux différentes activités

Causeries

Pesée des enfants

Démonstrations nutritionnelles

Education sanitaire

Vaccination des femmes

C- Organisation de la vente

1.) – Par qui se fait la vente ?

Les membres

Le bureau

Autres (à préciser)

.....

.....

.....

2.) – Où se fait la vente ?

Au champ

Au marché

Ailleurs (à préciser)

.....

.....

3.) – Par quel moyen se fait la vente ailleurs ?

Pied Moto
Véhicule
4.) – Epargnez-vous une partie des revenus ? Oui Non

Si Oui à quoi sert cette épargne ?

Remboursement des dettes
Achats du matériel
Réalisation de projet
Autres (à préciser)

.....
.....

D- Encadrement sur le terrain

1.) Comment se fait l'encadrement ?

Par équipe Individuellement

2.) – A quelle fréquence ?

Tous les jours de travail Ventes périodiques
Quelquefois Autres (à préciser)

3.) – Comment appréciez-vous cet encadrement ?

Inutile Nécessaire Insuffisant

E- - Organisation de la gestion

1.) – Structure de la gestion

- Le groupement est-il dirigé par un bureau ?

Oui Non

Si oui donner la composition de la structure de gestion

2.) -Documents comptables

- Le groupement dispose-t-il de documents comptables ?

Oui Non

Si Oui lesquels ?

Cahier de recettes et de dépenses

Cahier de gestion des stocks

Autres (à préciser)

- Qui remplit les documents ?

Membres du bureau Encadrement

Autres (à préciser)

Si Non pourquoi ?

.....

Avez-vous reçu une formation en technique de gestion ?

Oui Non

Si non, souhaiteriez-vous recevoir cette formation ?

Oui Non

Date de l'enquête :

Nom de l'enquêteur :

Fiche n° :

Durée de l'interview :

Merci pour vos réponses

Fiche 3 : ENCADREURS DES GROUPEMENTS, ET RESPONSABLES POLITIQUE, ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE DES ARRONDISSEMENTS DE GANVIE I ET GANVIE II .

Nom et Prénoms :

Situation matrimoniale :

Niveau d’instruction :

Profession :

-1-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l’encadrement ?
.....
.....

2-Comment arrivez-vous à surmonter ces difficultés ?
.....
.....

3-Connaissez – vous d’autres groupements féminins qui ne sont pas encadrés par vous ?
.....
.....

4- Comment les hommes ont-ils accueilli la naissance des groupements féminins ?
.....
.....

5- Quelles sont les maladies qui sévissent dans les arrondissements Ganvié I et II ?
.....
.....

6-Les populations se soignent-elles à la médecine traditionnelle ou vont –elles au centre de santé ?
.....
.....

7-Quel est le taux de fréquentation des centres de promotion sociale et médicale par les femmes ?
.....
.....

8-Comment les femmes elles- mêmes ont accueilli l’idée de se regrouper ?
.....
.....

9-Quelles sont vos impressions au sujet des responsables de groupements féminins ?
.....
.....

10-Qu’attendez-vous du groupement et des Organisations Non Gouvernementales (ONG) ?
.....
.....

11- Peut- on dire que le regroupement des femmes en unité de travail a contribué au développement socio-économique des arrondissements de Ganvié I et II ?
.....
.....

12-Quel est l’impact du regroupement des femmes sur leur émancipation, leur épanouissement social ?
.....
.....

.....

 13-Quelles sont vos propositions pour le développement social et économique des arrondissements de Ganvié I et II en général et celui des femmes en particulier ?

Date de l'enquête :

Nom de l'enquêteur :

Fiche n°

Durée de l'interview

Tableau : Changements des femmes au niveau de la localité

<i>Choix</i>	Femme	Époux
	Observations	
1) Etre reconnue dans le village		
2) Obtenir le respect des autres		
3) Prendre la parole aux réunions du village		
4) Participer à la décision aux réunions du village		
5) Prendre la parole aux réunions d'arrondissement		
6) Participer à la décision aux réunions d'arrondissement		
7) Prendre la parole aux réunions de la commune		
8) Participer à la décision aux réunions de la commune		
9) Voter aux élections		
10) Etre candidate aux élections		
11) Contribuer au développement du village		
12) Autres		

Table des matières

Sommaire	2
Dédicace	3
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	4
Remerciements	6
Résumé	7
Abstract	7
Introduction	8
CHAPITRE I : Cadre théorique et approche méthodologique.....	10
1.1. Cadre théorique de la recherche	10
1.1.1. Problématique.....	10
1.1.2. Hypothèses de travail	12
1.1.3. Objectifs de recherche	13
1.1.4 Revue de littérature	13
1.1.4.1 Etat des connaissances	14
1.1.4.2. Clarification conceptuelle	17
1.2. Approche méthodologie de la recherche	19
1.2.1. Données utilisées	19
1.2.2. Technique de collecte des données	19
1.2.2.1. Recherche documentaire	20
1.2.2.2. Travaux de terrain	20
1.2.3. Traitement des données, analyse et interprétation des résultats.....	24
1.2.3.1. Traitement des données	24
1.2.3.2. Analyse et interprétation des résultats.....	24
CHAPITRE II : Facteurs favorables à la création des groupements féminins et leur typologie dans les arrondissements de GANVIE I ET II	26
2.1. Situation géographique.....	26
2.2. Facteurs physiques humains et économiques favorables à la creation des GF	28
2.2.1. Facteurs physiques	28
2.2.1.1. Climat et hydrographie.....	28
2.2.1.2. Relief et végétation.....	30
2.2.2. Facteurs humains	30
2.2.2.1. Historique de Ganvié.....	30

2.2.2.2. Effectif de la population	30
2.2.3. Activités économiques	32
2.3. Typologie des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II	34
2.3.1. Répertoire des groupements féminins enquêtés	34
2.3.2. Caractéristiques des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I Ganvié II.....	35
2.3.2.1. Origine des groupements.....	35
2.3.2.2. Situation matrimoniale	36
2.3.2.3. Répartition par âge des femmes membres des GF	36
2.3.2.4. Niveau d’instruction des GF	37
CHAPITRE III : Rôles et contraintes des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II.....	39
3.1. Rôles des groupements féminins pour le développement des arrondissements de Ganvié I et II	39
3.1.1. Répartition spatiale des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et Ganvié II.....	39
3.1.1.1. Groupements féminins intervenant dans l’arrondissement de Ganvié I.....	41
3.1.1.2. Groupements féminins intervenant dans l’arrondissement de Ganvié II	45
3.1.2. Fonctionnement institutionnel et productif des groupements féminins	48
3.1.2.1. Fonctionnement institutionnel.....	48
3.1.2.2. Fonctionnement productif	49
3. 2. Contraintes liées au fonctionnement des GF dans la zone d’étude et suggestions	54
3.2.1. Contraintes liées au fonctionnement des GF dans la zone d’étude	54
3.2.2. Suggestions pour une dynamisation des groupements féminins dans les arrondissements de Ganvié I et II.....	56
3.3. Perspectives pour la gestion dynamique des GF	57
Conclusion.....	60
Bibliographie.....	61
Liste des tableaux	65
Liste des figures	65
Liste des photos	65
Liste des planches.....	65
Annexes.....	66
Table des matières	73